

RÉFORMÉS

FÉVRIER 2018

Edition Gros-de-Vaud - Venoge / N°13 / Journal des Eglises réformées romandes

Orientations sexuelles, accueillir la différence

5

ACTUALITÉ

Les réformés s'opposent à « No Billag »

8

PORTRAIT

Marion Muller-Colard. Quand foi et écriture s'embrassent

23

TABOUS BIBLIQUES

« Femmes, soyez soumises ». Décryptage d'un texte qui dérange

25

VOTRE CANTON

FÉVRIER 2018

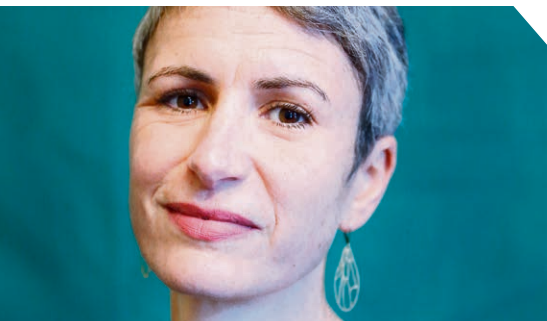


4 ACTUALITÉS

- 4 La paroisse, un modèle qui s'essouffle ?
- 5 Les réformés s'opposent à l'initiative « No Billag » alors que les évangéliques la soutiennent
- 6 Courriers des lecteurs
- 7 Abonnement

8 PORTRAIT

Marion Muller-Colard, une foi indémêlable de l'écriture



10 DOSSIER

**ORIENTATIONS SEXUELLES,
ACCUEILLIR LA DIFFÉRENCE**

12
Les personnes LGBTI sont en quête de reconnaissance

13
L'union des couples de même sexe divise les Eglises

14
Dépasser les clichés bibliques sur l'homosexualité

16
Portrait de Franck Devenes, un chrétien transgenre

18 ART
Le Champ de blé aux corbeaux de Vincent Van Gogh invite l'organiste Vincent Thévenaz à la création

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ
L'EPER propose de jardiner avec un réfugié pour favoriser son intégration

22 CULTURE
La Journée mondiale de prière appelle au respect de la Création

23 TABOUS BIBLIQUES
La soumission des femmes commentée par la théologienne Muriel Schmid

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS
Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL
Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse.
Écrivez-nous à l'adresse:
redaction@reformes.ch.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Éditeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuener, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE - JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE - JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 5 mars au 5 avril 2018.

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Istock

OSER BRISER LE SILENCE



Leur demande est légitime. Ils sont chrétiens et souhaitent être accueillis sans condition au sein de leur Eglise et de sa communauté. Les plaideurs sont homosexuels, transgenres ou intersexes, communément rassemblés sous le sigle à peine barbare de LGBTI.

Et c'est là que le bât blesse : les accueillir d'accord, les autorités ecclésiales s'en défendent d'ailleurs. Mais le discours se pose en porte-à-faux avec la réalité. Les personnes LGBTI sont aux prises avec un sentiment d'exclusion et d'ignorance de leur existence, dans les Eglises.

Et pourtant, elles bougent ! Les Eglises réformées vaudoise et de Berne-Jura-Soleure ont mis en place un rite pour couples du même sexe, une célébration d'accueil des personnes unies par le partenariat enregistré. A Genève, le sujet est revenu sur le tapis en novembre. Et dans beaucoup de paroisses, on réfléchit aux moyens d'être plus inclusifs.

Pendant ce temps, le mariage pour tous et la facilitation des procédures pour changer de sexe font leur chemin au niveau fédéral : de quoi se réjouir ! Peut-on alors décemment passer ces réalités sous silence, sous prétexte que le sujet reste sensible et que quelques versets de la Bible, condamnant l'homosexualité, font encore loi pour certains chrétiens ?

La réponse est non. Notre journal a pour ambition de diffuser une information ouverte sur le monde, soucieuse des particularités éthiques et sociales de notre temps et de proposer des repères pour que le lecteur se forge une opinion en toute liberté. Le « cas LGBTI » est non seulement une préoccupation de la société actuelle, mais il est aussi une réalité du protestantisme. Ces chrétiens n'ont pas attendu les Eglises pour vivre leur foi à distance. Aujourd'hui, ils aimeraient y remettre un pied sans craindre d'y être jugés ou réduits à leur identité sexuelle.

▀ Marie Destraz, journaliste

A découvrir !

Plusieurs nouveautés dans votre journal ouvrent cette nouvelle année. L'image de Une occupe désormais toute la page. Avec la rubrique « Tabous bibliques », nous invitons un(e) théologien(ne) à commenter un texte biblique qui semble s'opposer à toute morale. « Rencontre », en dernière de couverture, propose un jeu de questions à une personnalité de nos Eglises ou des médias. Le dessinateur genevois Tom Tirabosco, en collaboration avec l'auteur romand Eugène Meiltz, nous feront entrer, par le biais d'une bande dessinée, dans « La vie moderne de Jésus ». Vous pourrez aussi lire chaque mois une prise de position dans la rubrique « Opinion », et profiter de nombreux renvois à notre site internet augmenté de contenus vidéos.

Au-delà de ces changements, soyez assuré que la Rédaction de Réformés s'engage pour vous. En vous remerciant de votre attachement à ce journal, nous vous souhaitons une nouvelle année enrichissante.

▀ Elise Perrier et Gilles Bourquin, co-rédacteurs en chef

La paroisse n'a pas encore dit son dernier mot

Le rôle des paroisses est en discussion dans plusieurs Eglises de Suisse romande. Comment être auprès de chacun et que privilégier? Enquête.

MISSION Sur quelle base la relation entre un croyant et son Église se construit-elle? Les activités du fidèle? Ses affinités théologiques? Son lieu d'habitation? Le modèle d'organisation des Eglises en paroisses, définies principalement par des critères géographiques, est-il toujours en phase avec la société actuelle où l'on n'hésite plus à se déplacer, tant pour les loisirs que pour le travail?

« Il n'y a pas de question taboue », reconnaît Christian Miaz, président du Conseil synodal (exécutif) de l'Église évangélique réformée du canton de Neuchâtel (EREN). « Le rôle de la paroisse devra être discuté dans le cadre du projet EREN 2023, qui vise à mettre à jour le Règlement de l'Église. Ce que je constate c'est qu'en 1960, il y avait 46 catéchumènes pour la seule paroisse de La Coudre-Monruz. En 2003, elle a été rattachée à Neuchâtel et, aujourd'hui, nous avons une douzaine de catéchumènes pour l'ensemble de la ville. Je pense que la fusion des paroisses, en 2003, a permis de gagner

« Le modèle paroissial est encore le lieu le plus missionnaire »



Sortie de culte au temple de Colombier (NE).

vingt ans, mais que de nouvelles formes ecclésiales doivent être trouvées!

L'heure des choix

A l'heure où les Eglises repensent leurs priorités, force est de constater que les défenseurs de la paroisse traditionnelle se réveillent. C'est le cas de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) dont le Synode débatta début mars des dotations en ressources humaines des différents organes.

Des tensions sur la question des ressources entre paroisses, aumôneries et nouvelles formes ecclésiales sont aussi apparues lors du récent débat sur les ministères pionniers au Consistoire de l'Église protestante de Genève (EPG), début décembre. Plusieurs délégués de paroisses ont alors fait savoir qu'elles ne disposaient plus des ressources nécessaires pour mener à bien leur mission. « C'est une erreur d'opposer les modèles », prévient Emmanuel Fuchs, président de l'EPG. « Le modèle paroissial est encore le lieu le plus

missionnaire. Simplement, il y a un certain nombre de personnes pour qui le lien est tellement distendu avec les Eglises que la paroisse n'est plus le lieu où ils vont naturellement chercher l'Évangile. »

Eglise des champs

« En zone rurale, les paroisses se portent plutôt mieux », ajoute Xavier Paillard, président du Conseil synodal de l'EERV. « Même à Genève, canton-ville, il existe une différence entre ville et campagne », abonde Blaise Menu, modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres de l'EPG. « C'est surtout en ville, où le modèle paroissial est le plus remis en cause, qu'il y a urgence à trouver de nouvelles formes ecclésiales », complète-t-il.

« Les aumôneries et autres ministères pionniers sont souvent rattachés à une logique cantonale », rappelle enfin Blaise Menu. « A l'EPG, nous avons aussi telle activité émergente portée par des paroisses. Ne faudrait-il pas encourager celles-ci à s'investir dans ces différents ministères émergents plutôt que de les croire en concurrence avec eux? »

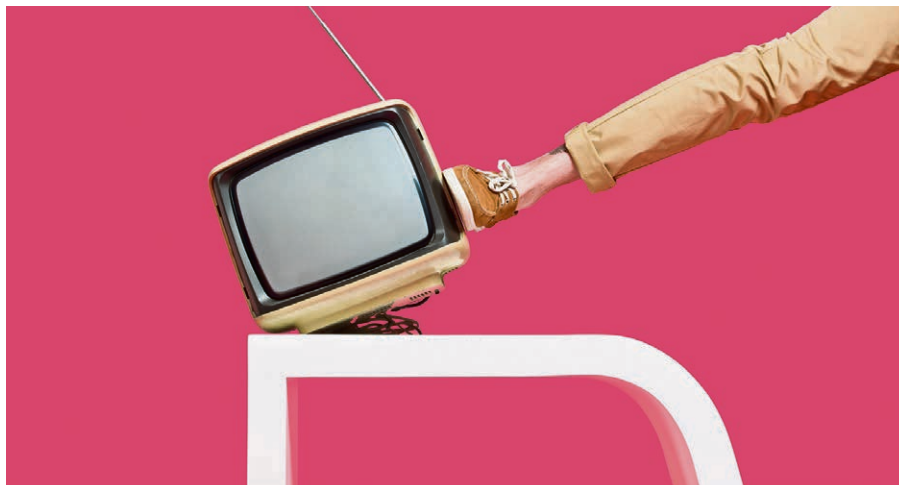
► **Joël Burri, Protestinfo**

Le plus du web

Découvrez la version complète sur www.reformes.ch/paroisses

Croyants largement opposés à «No Billag»

Plusieurs organisations religieuses appellent à rejeter l'initiative populaire demandant la suppression des redevances radio et télévision obligatoires. Quelques voix évangéliques, favorables au texte, se font toutefois entendre.



INITIATIVE Une Suisse démocratique a besoin de médias de service public, qui assurent une couverture médiatique plurielle et donnent une voix aux minorités ainsi qu'aux plus faibles», prévient la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) dans sa prise de position. « Si on laisse jouer les seules forces du marché ; si la radio et la télévision ne sont plus soutenues de façon solidaire par l'ensemble de la population, les minorités n'auront plus de voix », prévient l'organisation faitière.

Mêmes inquiétudes du côté des évêques catholiques romains. Les membres de la Conférence des évêques suisses (CES) « craignent que, si l'initiative est acceptée, la formation publique d'opinion ne soit encore plus dépendante d'entreprises médiatiques étrangères ou financièrement puissantes. L'identité suisse en serait affaiblie, particulièrement en Suisse francophone et italophone », peut-on lire dans un communiqué. Le groupe de travail Eglise et société de l'Eglise méthodiste et le Conseil synodal de l'Eglise réformée de Lucerne appellent également à glisser

un « non » dans les urnes le 4 mars, selon ref.ch.

Le sort des émissions religieuses

Dans son communiqué, l'Union vaudoise des associations musulmanes rappelle en particulier son attachement aux émissions religieuses de la SSR « qui fournissent des clés de lecture et de compréhension mutuelle qui, de nos jours, deviennent de plus en plus importantes. Pour les minorités religieuses, ces émissions présentent quelques-unes des rares occasions pour sortir des querelles politiques ». L'organisation musulmane s'inquiète de voir les émissions religieuses faire partie des premières victimes d'un « oui » à No Billag.

Evangéliques plus nuancés

Autre son de cloche auprès de certains évangéliques. « La Suisse a besoin de davantage de diversité dans le domaine médiatique. Le développement de cette diversité et l'ouverture à davantage de confrontation des visions du monde passent par une diminution de la présence du service public. Hégémonique

sur tous les vecteurs importants de communication en dehors de la presse écrite, il limite le débat en ne permettant pas la pleine expression des opinions », écrit Serge Carrel dans une opinion personnelle publiée sur le site de la Fédération romande d'Eglises évangéliques (FREE). Il ne donne toutefois pas de consigne de vote.

Contacté par Protestinfo, le pasteur et journaliste ajoute : « Je trouve qu'en matière religieuse, il y a quand même une certaine ligne réformée libérale qui est donnée. Il n'y a jamais une opinion évangélique sans qu'un éclairage sociologique soit donné juste après pour présenter les évangéliques comme une minorité ou comme des extrémistes. »

L'Union démocratique fédérale, qui se revendique évangélique, appelle, pour sa part, à voter oui. « L'UDF est particulièrement scandalisée que la SSR – financée avec des moyens publics – se prononce constamment contre Israël », écrit le parti. Nombre d'évangéliques sont en effet très attachés à Israël qu'ils reconnaissent comme le peuple de Dieu.

► Joël Burri, Protestinfo

COURRIERS DES LECTEURS

L'élection d'Hitler

A propos de l'article *Le Bon Mot* de décembre-janvier dans *Réformés*.

Je cite votre article: « Ce fut le cas lorsque Adolf Hitler fut élu démocratiquement. » Donner une légitimité démocratique à Adolf Hitler relève d'une méconnaissance de l'histoire. François Bayrou a fait le même écart. Adolf Hitler n'a jamais affronté personnellement ses électeurs ni le Parlement. Par une manipulation systématiquement illégale et antidémocratique en six mois, il a obtenu un pouvoir dictatorial. Une rectification de l'article précité est donc nécessaire.

► **Raymond-André Rossel**

La sécularisation en Syrie

A propos de l'article *Après Daech, quel avenir pour les chrétiens de Syrie* de décembre-janvier dans *Réformés*.

Votre article considère la sécularisation du Moyen-Orient comme une chance et les chrétiens comme ses vecteurs. Ce sont là des concepts franco-français à la mode dans le microcosme médiatique parisien. Je n'ai jamais rencontré de chrétiens en Orient qui les partagent, et je doute qu'il y en ait beaucoup.

La sécularisation apparaît de plus en plus comme une parenthèse propre à l'Europe de l'Ouest, laquelle est en train de se refermer. Les lecteurs de *Réformés* méritent une information moins partisane. ► **Philippe Guillaume**

L'Europe menacée par les migrants

A propos de l'interview de Jean-Claude Métraux, « *Nous sommes tous migrants* », de décembre-janvier dans *Réformés*.

Vous jouez avec les titres pour nous éduquer à voir dans chaque « migrant » une figure christique à qui l'on ne peut rien refuser. Or, une immigration non régulée et illimitée mènera inévitablement à la destruction de l'Europe, car rien qu'en Afrique, des millions de personnes sont prêtes à chercher une meilleure vie chez nous. ► **Jolanda Brouze, Dully**

Au vu de la gravité de la situation, l'article de l'athée Jean-Claude Métraux ne doit pas figurer dans le journal *Réformés*. L'invasion s'intensifie sur les côtes européennes de la Méditerranée. La plaie africaine poursuit son drainage, se répandant dans la Méditerranée. Les dirigeants européens sont décidés à remplacer la race blanche par une race indéfinie, un peu africaine, un peu arabe, un peu de tout mélangé. Et finalement, nous n'aurons plus de pays. Donc, plus d'identité. Rien. ► **Danièle Lopez**

Réponse de la Rédaction

Ces textes nourrissent une angoisse exagérée de destruction de l'Europe par les migrants. Le ton du deuxième texte est, à notre sens, méprisant et ouvertement raciste. La Rédaction de *Réformés* invite à rejeter un tel état d'esprit. ►

Le conflit des exégèses

A propos de l'article *Une légende toujours actuelle* de décembre-janvier dans *Réformés*.

Que l'étoile des mages puisse être légendaire ne me fait pas problème. Il est en revanche problématique qu'un journal soutenu par nos Eglises présente comme une évidence une hypothèse exégétique parmi d'autres. Ce qui me semble encore plus grave, c'est la stigmatisation de tous les croyants qui croient sincèrement que le Créateur peut se servir d'une étoile pour faire signe à des astronomes. Les voilà rangés dans les rangs des « fondamentalistes »! ► **Gérard Pella, Attalens**

Dans votre article, vous reprenez entièrement à votre compte, sans nuances (à l'image d'une adhésion fondamentaliste...), la lecture biblique que fait le professeur Luz, sans manquer d'opposer ce point de vue, bien entendu seul autorisé, à d'obscures interprètes ne faisant que tordre les textes. La réalité vous semble-t-elle si limpide? ► **Antoine Baer, Le Brassus**

Réponse de Gilles Bourquin

Je comprends le souci d'éviter la stigmatisation. Néanmoins, la « langue de bois » qui dissimule les divergences entre ceux qui acceptent la lecture critique et ceux qui prônent une lecture littérale est à éviter. ►



Eglise protestante de Genève

Forts de notre histoire mais tournés vers l'avenir, nous sommes engagés dans de profondes mutations pour déployer un témoignage dynamique et renouvelé. Pour assurer la pérennité de cet élan nous recherchons un-e

**Responsable Finances et Immobilier
membre de la Direction**

Comme membre de la Direction, vous participez à la bonne marche de la mission avec un réel leadership. Capable de piloter des projets complexes, vous assumez la responsabilité des dicastères finances, immobilier et informatique. Vous soutenez la réflexion stratégique par vos analyses et vos propositions audacieuses et apportez dans vos domaines une contribution décisive au succès de la mission par une gestion avisée et votre capacité à développer nos ressources économiques.

Si vous vous identifiez à la mission de l'Eglise Protestante de Genève et souhaitez vous engager pour les causes qu'elle défend consultez l'annonce complète sur notre site : www.epg.ch



BILLET D'HUMOUR

Quel fut l'un des premiers fromages au monde ?

Le Rompi. Car il est écrit dans l'Évangile : « Jésus prit le pain et le Rompi ».

ABONNEZ-VOUS!

Parution : 10 fois par an / Tarif normal : CHF 39.- / Tarif soutien : CHF 100.-
Gratuit si vous êtes domicilié dans les cantons de Vaud, Neuchâtel, Berne et Jura.

PAR INTERNET

www.reformes.ch/abo

PAR COURRIER POSTAL

Si vous n'avez pas internet, vous pouvez vous abonner en envoyant le formulaire ci-dessous à l'adresse CER Médias Réformés Sàrl, Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne

Civilité Madame Monsieur Famille

Nom

Prénom

Rue **N°**

NPA **Lieu**

Type d'abonnement Tarif normal Tarif soutien

Mode de paiement

Facture papier e-facture Débit direct & LSV Facture par e-mail

Adresse e-mail

N° de téléphone

Date de naissance

Choisissez votre édition

- La Côte
Morges-Aubonne
Les Chamberonnes
Lausanne-Epalinges
Gros-de-Vaud-Venoge
Joux-Orbe
Nord Vaudois
La Broye
Lavaux
Riviera-Pays-d'Enhaut
Chablais vaudois
Genève
Neuchâtel
Berne-Jura



En nous transmettant votre souscription, vous acceptez nos conditions générales (www.reformes.ch).

Marion Muller-Colard, l'écriture à la lumière des Écritures

Nouvelle membre du Conseil consultatif national d'éthique (français), la théologienne et ancienne pasteure est désormais écrivaine. Croyante agnostique : « Je sonde chaque jour un peu plus à quel point je n'ai pas la connaissance de ce Dieu en qui je crois. »

CONVERSION Prédicateur-paysan mennonite, son arrière-grand-père ne disait pas bonjour, mais « Es-tu sûr de ton salut ? ». Et pourtant la foi n'est pas venue à Marion Muller-Colard par héritage mais par la porte du palier d'un immeuble urbain.

Son grand-père s'arracha à la rigueur de son milieu, fut pasteur de l'Église réformée de France. Ses parents ? Tous deux éducateurs spécialisés, ni le père de Marion, affranchi de la religiosité ambiante, ni sa mère, née catholique mais athée et féministe, n'ont transmis à leurs deux filles la moindre culture religieuse.

Au caté par désœuvrement

A huit ans, transplantée en pleine ville de son paradis originel de « sauvageonne » dans la nature de la Drôme, Marion se lie d'amitié avec la fille des voisins. La personnalité rayonnante du père, pasteur, l'impressionne, sans qu'il fasse quoi que ce soit pour la convertir. A douze ans, désœuvrée sans son amie, elle l'accompagne au catéchisme.

Où elle ne trouve nul endoctrinement mais des discussions sur les sujets qui préoccupent les jeunes. Cette atmosphère de recherche en commun convient

à son esprit indépendant. « Je n'ai pas été convertie en trois secondes, ça a été un long processus, avec un fort aspect littéraire aussi. Notamment Victor Hugo ; et le Livre de Job – d'ailleurs je suis sûre qu'il a été écrit pour le théâtre... ». La rencontre du pasteur Antoine Nouis lui procure ancrage et compréhension de ce que le christianisme peut signifier.

A 18 ans, « émancipation complète en un mois » ! Baptême, permis de conduire, bac et départ pour Strasbourg. Marion Muller renonce à la voie royale des grandes écoles pour la théologie. Histoire de s'y frotter durant une année, avant, croit-elle, d'étudier la littérature allemande. On est en 1996.

Douze ans plus tard, bilan de la trentenaire : une année d'études juives et d'hébreu à Jérusalem, un doctorat en théologie avec une thèse sur Job, deux

filles et un mariage. Avec Samuel Colard, musicien, fils de pasteur et agnostique. « Notre rencontre est basée sur toutes les analogies que nous découvrons

entre ce qu'il vit à travers la musique et ce que je vis à travers l'écriture et l'Évangile. J'aurais bien aimé me marier à l'église, mais ça n'aurait pas eu de sens pour moi puisque ça ne faisait pas sens pour Samuel. »

Un arc-en-ciel parfait

Mariage civil donc, en 2008, en présence de Manolin, quatre ans, et de Félix, deux ans, à peine sorti de la longue lutte contre les séquelles de la maladie qui faillit l'emporter à l'âge d'un mois. « Comme une fête de résurrection. » C'est ce jour-là qu'elle vit « un arc-en-ciel complet... un cercle parfait » !

Un nouveau-né qui frôle la mort : cette expérience traumatique inspirera par la suite à Marion Muller-Colard *L'Autre Dieu* (Labor et Fides 2014). Sous-titre : *La Plainte, la menace et la Grâce...* le Livre de Job y est central. La conjonction de la connaissance théologique, du vécu intime, de la réflexion philosophique et du talent d'écriture vaut à ce livre deux prix et un grand succès de vente.

Auparavant : suffragante en paroisse, en Alsace, et sept années d'aumônerie en hôpital. A mi-temps, pour ses fils et pour écrire. Elle l'a toujours fait. Lauréate à dix ans du concours francophone de poésie – en même temps que sa grand-tante lausannoise Lily Balmer – elle publie des histoires dans des journaux, puis des livres pour enfants. Son premier roman pour adultes paraîtra à l'automne.

Jubilation biblique

Marion Muller-Colard se raconte avec humour, se dit « pas constante dans mes humeurs. Mais joyeuse. » La joie, clef de voûte de son caractère. « Mon groupe électrogène de secours ! La joie me remet en mouvement quand je me sens totalement en panne. Ma foi est liée à cette joie. Je les avais les deux de naissance. La foi s'est perdue un moment, faute de transmission ; la joie est restée ». Tout aussi indémêlable de sa foi, « ou en tout cas de ma jubilation biblique », l'écriture. Fondamentalement vouée à la langue, au pouvoir du verbe, elle s'enflamme sur la beauté littéraire du Livre de Job. « Peut-être plus immédiatement perceptible encore pour un lecteur incroyant », s'amuse-t-elle, « car il pose beaucoup de problèmes aux croyants » !

▲ Jacques Poget

« La joie est mon groupe électrogène de secours »

Le plus du web 

Portrait long format sur www.reformes.ch/mullercolard



Bio express

1978 Naissance à Marseille.

1998 Rencontre Samuel Colard à Strasbourg.

2004 Naissance de Manolin, suivi de Félix en 2006.

2007 Aumônerie hospitalière, jusqu'en 2013.

2011 *Prunelle de mes yeux* (Gallimard), roman pour adolescents.

2014 *L'Autre Dieu. La Plainte, la Menace et la Grâce* (Labor et Fides), Prix Ecritures & Spiritualités et Prix Spiritualité d'aujourd'hui.

2016 *Le Complexe d'Elie* (Labor et Fides).

2017 Emission *2017 après Jésus-Christ*, France 2. Se poursuit en 2018.

2018 Nommée au Conseil consultatif national d'éthique, prestigieux *think tank* de la République française.

Ecritures et écriture

« Ecrire, c'est avoir une double précedence : celle qui vous pousse dans le dos et celle qui fuit devant vous, éloigne l'horizon et vous fait écrire à perdre haleine. J'écris avec le désir d'attraper cette apparition qui éloigne les limites de ma vision, du réel peut-être même ; et je sais deux choses : je dois brûler d'attraper cela et je mourrais si j'y parvenais. Mourir d'ailleurs n'est peut-être pas autre chose : s'aligner sur les défricheurs d'horizon. L'écriture comme les Ecritures sont gardiennes de l'Innommable ».



Par son œuvre photographique, la Suédoise Elisabeth Ohlson Wallin s'engage en faveur de l'ouverture des Eglises aux communautés homosexuelles. Elle transpose des épisodes de la vie de Jésus dans le milieu homosexuel, usant de la figure christique comme porte-parole des minorités. Ici, *Crucifix*, réalisé en 2003.



ORIENTATION SEXUELLE, ACCUEILLIR LA DIFFÉRENCE

DOSSIER Aujourd'hui encore, l'orientation affective et sexuelle peut être un facteur d'exclusion dans les communautés chrétiennes. Pourtant, en Suisse romande, les Eglises réformées professent l'accueil de chacun, tel qu'il est. Un discours qui s'effrite lorsque se pose la question de l'union des personnes du même sexe.

▀ Responsable du dossier: Marie Destraz

Le plus du web 

Retrouvez le dossier complet
sur www.reformes.ch/lgbti

Les LGBTI en quête de reconnaissance

Pour les personnes LGBTI (Lesbienne, Gay, Bisexuel, Transgenre, Intersexe), l'accueil de chacun tel qu'il est, professé par les Eglises, n'est pas assez mis en acte. Elles se créent des espaces pour partager leur spiritualité.

BANALISER Le discours des autorités des Eglises réformées est rodé : chacun est accueilli tel qu'il est, aussi bien au culte que dans les différents lieux d'Eglises et les activités proposées. Sur le terrain pourtant, les personnes LGBTI (voir encadré) n'ont pas le même sentiment. Elles pointent du doigt la méconnaissance de leur réalité et le silence qui les entoure.

Parler de son orientation sexuelle, c'est prendre le risque d'une réaction jugeante de la part des paroissiens et des ministres. Pour ne pas être réduites à leur sexualité, les personnes LGBTI partagent la volonté d'une prise de conscience en Eglise.

« Il y a une nécessité, aujourd'hui, de créer des groupes de partages pour les chrétiens LGBTI, explique André Varidel, président de l'association *Chrétiens + Homosexuels Vaud (C+H Vaud)*. Bien sûr, il y a un risque de stigmatisation. Mais ces groupes sont malheureusement une étape nécessaire. Ils permettraient une 'banalisation' de l'accueil au sein des communautés réformées. Par ailleurs, pour parvenir à l'inclusivité (ndlr, des personnes LGBTI), il faut expliquer les textes bi-

bliques qui posent problème en chaire, avec des prédications sur l'accueil. »

Un sentiment de confiance

En fin d'année, un jeune chrétien s'adresse au Conseil synodal vaudois. Il demande qu'un lieu communautaire de partage soit labellisé EERV (Eglise évangélique réformée du canton de Vaud), mais aussi des célébrations inclusives et une formation aux réalités des personnes LGBTI, destinée aux responsables d'Eglises. « Tous les chrétiens ont le droit de se réunir s'ils en éprouvent le besoin. La question des moyens à mettre en œuvre par l'Eglise doit être réfléchi. Mais nous ne pouvons pas ignorer ces demandes du terrain. Il est temps de mettre en pratique notre discours sur l'accueil », affirme le conseiller synodal vaudois Laurent Zumstein.

En Suisse romande, des groupes de partage pour personnes LGBTI sont déjà sur pied. L'antenne LGBTI du Lab de l'Eglise protestante de Genève (EPG) propose depuis deux ans des rencontres pour les jeunes et des cultes inclusifs. En septembre, elle organisait une formation de sensibilisation à l'homophobie et la transphobie destinée aux pasteurs et accompagnants jeunesse. Le responsable de l'antenne, Adrian Stieffel, est aussi chargé de ministère, un 20% payé par l'EPG.

A Neuchâtel, trois pasteurs ont lancé le groupe *Arc-en-Ciel* en 2016, l'année de la création du groupe *C+H Vaud*, qui se décline aussi sur Genève. Les participants de ces quatre groupes sont chrétiens et cumulent des expériences de souffrance au contact des Eglises. Beaucoup ont vécu un rejet au sein de leur communauté : impureté, guérison, jugement, exclusion réelle ou latente. Pour nombre de participants, c'est au contact de ces

groupes de partage qu'ils renouent avec leur foi.

L'argument biblique divise

Au sein de nombreuses paroisses, l'inclusivité titille, mais les outils concrets manquent pour mettre en acte un réel processus de changement. Quant à ceux qui sont opposés à l'union des couples de même sexe, ou au simple accueil, ils restent injoignables. Pourquoi ? « Il y a une trop grande souffrance : celle de ne pas se sentir respecté dans leur interprétation de la Bible », nous a-t-on transmis. Seul le mouvement R3, constitué à la suite de l'adoption d'un rite pour partenaires enregistrés dans l'EERV, a accepté de nous parler. « La bénédiction des couples de même sexe nous pose problème, par loyauté envers la Bible, pour laquelle un couple est composé d'un homme et d'une femme », explique Gérard Pella, pasteur et membre du comité exécutif de R3.

■ Marie Destraz



Depuis trois ans, l'antenne LGBTI du Lab offre un espace de

LGBTI

Le sigle LGBTI (Lesbienne, Gay, Bisexuel, Transgenre, Intersexe) rassemble des personnes dont l'orientation sexuelle et affective diffère de l'orientation hétérosexuelle. Le terme transgenre regroupe les personnes dont le genre ne correspond pas au sexe biologique identifié à la naissance. Le terme intersexe réunit les personnes dont les organes génitaux ne correspondent pas aux catégories biologiques du « mâle » ou de la « femelle ».

La difficulté d'accueillir

La bénédiction des couples du même sexe divise les Eglises réformées de Suisse romande.

INCLUSIVITÉ Lorsqu'il s'agit de légiférer sur une bénédiction pour les couples de même sexe, les positions des Eglises divergent. A chacune sa recette. Le risque d'une division interne apparaît comme la crainte première et relègue le débat au second plan.

Oser le débat

L'Eglise protestante de Genève (EPG) a décidé, en novembre, de rouvrir les discussions sur la bénédiction et les gestes liturgiques. En 2006, elles avaient fait chou blanc. La réflexion ne fait que s'emmancher, mais la priorité est d'inclure toutes les sensibilités théologiques.

Ce débat au sein de l'EPG permettra sûrement de ne pas répéter l'histoire vaudoise. Depuis 2014, les ministres de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) ont la possibilité de célébrer un rite pour partenaires enregistrés. Cette décision a marqué une division profonde avec l'aile évangélique, fermement opposée à ce nouvel

acte ecclésiastique. Résultat : l'EERV a une célébration d'accueil des personnes unies par le partenariat enregistré civilement. Elle se compose notamment d'une prière pour chacune des personnes du couple et se déroule au cours d'un culte. A la différence du mariage, ce rite ne comporte pas de bénédiction. Jusqu'à présent, moins de dix couples ont eu recours à cette célébration.

La crainte du schisme

L'art du compromis fait légion aussi à Neuchâtel. En 2007, la bénédiction pour les couples du même sexe a été refusée par l'Eglise réformée évangélique de Neuchâtel (EREN). Depuis, le dossier est en stand-by.

Avec le projet *EREN 2023* dans le viseur, la priorité est « d'abord de réfléchir à ce que notre Eglise souhaite être et souhaite offrir comme témoignage à la société neuchâteloise pour les vingt années à venir, avant d'initier d'autres débats », explique Christian Miaz, président de l'EREN. Une pirouette qui évite de mettre sur la table la question de la bénédiction des couples du même sexe. Elle risquerait de provoquer le départ de membres qui sont de généreux contribuables.

Pourtant, le président du Conseil synodal, Christian Miaz, insiste : « Si une personne homosexuelle n'est pas accueillie dans notre Eglise par un ministre, c'est pour moi une faute professionnelle. » « Nous serons amenés à rouvrir le dossier de l'union des personnes du même sexe et à aborder les réalités des personnes LGBTI, car le mariage pour tous et l'adoption sont des questions traitées actuellement au niveau fé-

déral », projette Pia Grossholz, conseillère synodale des Eglises Berne – Jura – Soleure.

« L'art du compromis fait légion »

Depuis 1997, les couples du même sexe peuvent être bénis dans les trois Eglises, bien que, dans les textes, cette bénédiction ne concerne que les « personnes en situation de vie particulière ». Un terme fourre-tout qui « évitait de parler explicitement d'homosexualité, car cette notion n'était pas envisageable à l'époque », selon Pia Grossholz. **▲ M. D.**

L'inclusivité à la française

La loi sur le mariage pour tous est acceptée en France en avril 2013. En 2015, l'Eglise protestante unie de France (EPUdF) autorise ses ministres à célébrer des bénédiction pour les couples du même sexe. Une décision qui fait controverse et donne naissance au mouvement contestataire des *Attestants*. Aujourd'hui, l'accueil des personnes LGBTI n'est pas acquis partout. Ses défenseurs développent une théologie inclusive. « L'inclusivité, c'est prendre conscience de l'exclusion, la discrimination et l'oppression de certains de nos membres. C'est ensuite chercher à ce que, en pratique, chacun se sente accueilli », explique Joan Charras Sancho, théologienne et animatrice de l'antenne inclusive de la paroisse de Saint-Guillaume à Strasbourg.



© Aurore Dollfus

La sexualité, au-delà

La question de la sexualité n'occupe pas une place prépondérante dans la Bible. Pourtant, certains textes véhiculent des stéréotypes qu'il est nécessaire de déconstruire.

PERSISTANCE « Si l'on voulait suivre toutes les lois du Lévitique ou du Deutéronome l'on aboutirait à des choses étonnantes ! », note le pasteur Yvan Bourquin, surpris de l'importance que l'on accorde à certains textes au détriment d'autres, encore plus problématiques.

Co-auteur du livre *L'accueil radical**, qui prône une ouverture envers les personnes LGBTI, le pasteur est réguliè-

Contre nature

Souvent utilisé pour condamner des pratiques homosexuelles, l'argument selon lequel les rapports entre deux personnes de même sexe seraient contre nature est, pour beaucoup, plus que dépassé. L'observation du monde animal en serait la preuve. De nombreux comportements bisexuels ont été observés chez les dauphins, les zèbres, les caméléons et même les lions. De plus, de récentes études scientifiques ont permis d'isoler les zones qui définissent l'orientation sexuelle dans les chromosomes. Ces recherches permettent notamment de démontrer que l'attraction sexuelle n'est pas forcément un choix. Bien qu'apportant un nouvel éclairage sur la question, ces arguments biologiques ne sauraient faire abstraction des contextes culturels.

ment confronté à des personnes qui souffrent de clichés liés à certains textes bibliques. Pour l'auteur, il est nécessaire de prendre de la distance par rapport à ces passages qui laissent à penser qu'ils condamnent l'homosexualité : « Si l'on relit attentivement le récit de Sodome et Gomorrhe, on constate que l'accent est principalement mis sur le viol et le non-respect des lois de l'hospitalité. Pour le pasteur, vouloir isoler tel ou tel verset pour définir une règle est une chose des plus dangereuses. Une contextualisation est nécessaire.

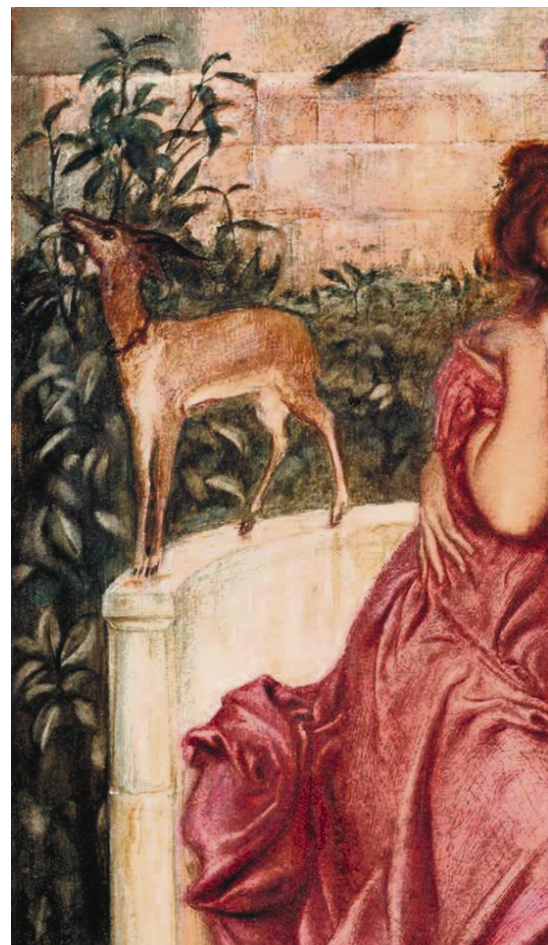
Codes de l'Antiquité

« Avant tout chose, il faut savoir que, dans l'Antiquité, la notion de sexualité est très éloignée de celle que l'on s'en fait aujourd'hui », note Andreas Dettwiler, professeur de Nouveau Testament à la Faculté de théologie de Genève. Le terme même d'homosexualité est une invention du XIX^e siècle. Il ne trouve pas d'équivalent dans le langage biblique, que cela soit en hébreu ou en grec.

« A l'époque, la sexualité était avant tout un reflet des structures sociales. L'homme libre devait être dominant et actif dans ses rapports, qu'ils soient hétéro ou homosexuels », ajoute le professeur. Selon lui, les relations d'égal à égal tels qu'on les conçoit aujourd'hui constituaient une exception. La sexualité était étroitement liée à des notions de domination, de soumission, d'appropriation, voire de violence.

Relire les textes

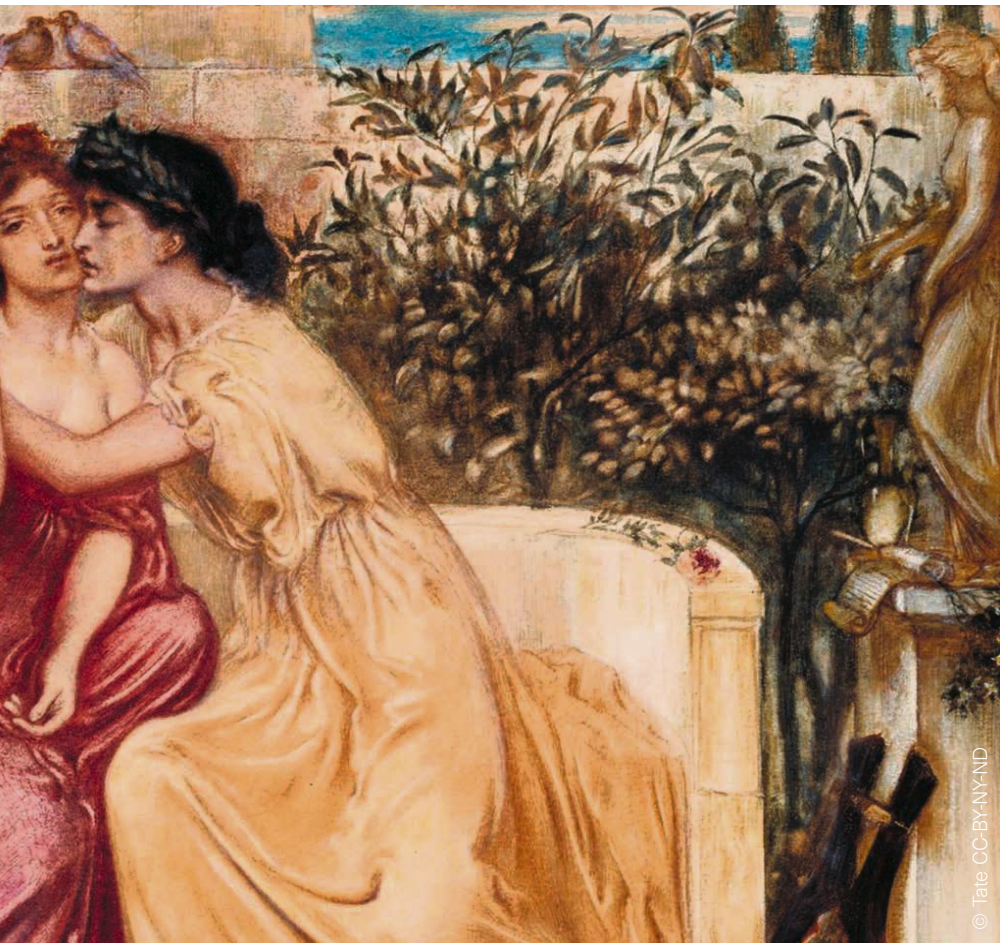
Cette clé de lecture permet d'appréhender certains textes de manière différente. Dans les passages du Lévitique qui condamnent les relations entre deux hommes, c'est avant tout le rapport entre deux personnes de même statut social dont il est question (Lv 20,13 et 18,22). Le fait que l'un d'eux adopte une position inférieure relève d'une transgression des rôles inconcevable dans le monde antique.



L'un des textes les plus souvent utilisés pour justifier une condamnation de l'homosexualité se situe dans la lettre de Paul aux Romains (Rm 1,26-27). Un passage qu'il est primordial de contextualiser afin de ne pas tomber dans une interprétation hâtive. « Le texte s'inscrit dans un vaste discours sur le péché. Il traite avant tout d'une rupture face à la relation à Dieu », souligne Andreas Dettwiler. Pour le théologien, les pratiques sexuelles du monde gréco-romain sont considérées par Paul comme un vice proche de l'idolâtrie.

Ces mœurs n'échappent pas aux codes de l'Antiquité : une certaine élite se permettait une sexualité où les rapports

des clichés bibliques



Dans l'Antiquité, la conception de la sexualité est très éloignée de celle que l'on s'en fait aujourd'hui.

de possession et de soumission étaient prédominants. Pour le théologien, il est également possible qu'en condamnant ces pratiques et en prônant l'abstinence, Paul incitait les chrétiens à se protéger des abus sexuels. Ceux-ci étaient en effet souvent issus de couches sociales inférieures. « A noter que les questionnements liés à l'orientation sexuelle n'apparaissent pas du tout dans les Évangiles », ajoute-t-il.

Plus qu'une question de chair

Pour le pasteur Yvan Bourquin, il est important de souligner que la question ne se limite pas au sexe : « Aujourd'hui, c'est avant tout une question d'amour. Je ne

peux pas croire que Dieu condamne des personnes pour leurs sentiments. » Pour le pasteur, le véritable péché serait de ne pas s'accepter tel que l'on est.

La question des orientations sexuelles continue de susciter une certaine polémique dans le monde chrétien et l'apparente ouverture des Églises réformées ne fait pas l'unanimité.

Pour Andreas Dettwiler, il est important que les Églises ne fassent pas « l'autruche » sur ce genre de sujet : « Un véritable travail éthique et théologique est nécessaire » Pour faire avancer le débat, le théologien est d'avis qu'il faut prendre en compte les différentes avancées de la re-

cherche dans d'autres domaines tels que la psychologie afin de favoriser une approche interdisciplinaire de la question.

« Il faudrait accorder plus d'importance à d'autres textes de Paul, comme celui de l'Épître aux Galates », complète le pasteur Yvan Bourquin. Un passage stipule notamment qu'en Jésus-Christ, « il n'y a plus Juif ni Grec ; ni esclave ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ». Un texte qui peut suggérer que Dieu fait abstraction des orientations sexuelles.

► Nicolas Meyer

A lire

L'accueil radical est composé d'une dizaine de contributions. Il prône un accueil intégral des personnes homosexuelles, bisexuelles, transgenres et de leurs familles. Il comporte une clarification sur la notion d'inclusivité, un état des lieux, des apports bibliques et des approches liturgiques. Il est conçu pour apporter des éléments de réflexion à tous les croyants qui désirent faire évoluer les choses dans le sens d'une acceptation et d'une intégration des personnes LGBTI.

L'accueil radical – Ressources pour une Église inclusive, Labor et Fides, 2015, 226 pages.



Une transition

Franck Devenes est transgenre. Alors qu'il aborde la phase finale de sa transition physique, il revient sur son parcours et sur sa foi chrétienne, qu'il cultive en dehors de l'Eglise.



Franck Devenes,
membre de l'association
Chrétiens + Homosexuels
(C+H Vaud).

REVENDEICATION Depuis le 8 décembre 2015, Franck devient officiellement un homme. Il écrit à l'Eglise catholique. Dans son courrier, une requête: doit-il se refaire baptiser? La missive est restée lettre morte.

Franck a 52 ans. Il est né dans le corps d'une fille, sous le nom de Daniela. En février, la phalloplastie (construction d'un pénis) sera la dernière opération chirurgicale qu'il subira. Sa transition prend fin, une nouvelle vie commence.

Sa vie de femme est bientôt derrière lui. Il souhaite faire table rase d'un passé jalonné de souffrances, et dont il parle aujourd'hui sans tabou. « Le regard des autres, je m'en fous », lâche-t-il sans détour.

Aujourd'hui, la force intérieure et la volonté qui l'habite, c'est à Dieu qu'il la doit. La foi chrétienne a bercé son enfance. Pas plus. Mais le décès de sa mère, cet été, a été une épreuve. Les souvenirs sont remontés, Franck avait besoin de s'apaiser. Il a réapprivoisé la prière et a redécouvert la Bible, au sein

de l'association *Chrétiens + Homosexuels* (C+H Vaud). « Dieu ne m'a jamais quitté. Je m'en remets sans cesse à lui. J'ai besoin de sentir sa présence comme un réconfort. » Il n'a pourtant pas eu besoin de l'Eglise pour vivre sa foi et faire de la méditation son pain quotidien.

L'histoire d'une blessure

« Abusé par mon père, ignoré par ma mère, je me suis construit dans ma chambre », résume-t-il, en tirant nerveusement sur sa cravate. Derrière ses lunettes fumées, l'émotion est toujours présente, alors même que les souffrances se sont estompées. « J'ai choisi le prénom de Franck. En italien, ma seconde nationalité, 'Franco' signifie 'être franc'. C'est ce que je suis. »

A 13 ans, il sent que « quelque chose cloche ». Il peine à le définir, mais il sait alors qu'il n'est pas une fille mais un garçon, dont il porte déjà les vêtements chez sa mère. Dans sa penderie, il amasse les uniformes militaires dont il aimait s'affubler pour se promener. Jusqu'au jour où sa mère le surprend en tenue, dans sa chambre. Il lui lâche son secret et doit faire face à une réponse sé-

vère: « Tu es un garçon manqué. Tu ne feras jamais rien de ta vie, si ce n'est te marier et faire des enfants. » Franck bouillonne, mais ne dit rien. Sa mère craint le regard des autres.

Franck refoule tout. Pendant trente ans, il vit comme une fille.

A l'adolescence, la solitude est sa meilleure amie. Attiré alors par les filles, il ne tentera jamais rien. « Je ne pouvais être pleinement moi-même, j'ai préféré m'isoler. » En 1990, Franck tombe en dé-

pression. Il explique au psy qu'il se sent homme et femme. La réponse ne se fait pas attendre: « L'homme en vous doit disparaître », lui rétorque le thérapeute qui l'envoie trois semaines en hôpital psychiatrique.

A sa sortie, il rencontre un homme et se marie. Puis un jour, il lui avoue tout. Le rejet est sans équivoque. Franck prend ses valises et part vivre chez un ami, lui aussi transgenre, pendant trois ans. « A l'époque, il n'y a que sur internet que je pouvais trouver des gens qui traversaient la même situation que moi. Je m'y suis fait des amis. »

Cet ami qui l'accueille sera son dédic. « Il ne supportait pas de me voir me morfondre, il n'a eu de cesse de me bous-

culer, de me confronter à cette identité que je revendiquais avec peine. » Première séance shopping. « Je suis sorti de la cabine d'essayage avec un pantalon. Une vieille dame m'a regardé et m'a lancé 'Mais quel beau jeune homme' ! »

L'avenir se dessine

En 2013, Franck est prêt à se lancer dans un protocole de changement de sexe. La première prise d'hormone est une renaissance. En un mois, sa voix change. Après deux mois, sa pilosité se développe avec, en prime, de l'acné. Franck en rigole: c'était le prix à payer. Puis vient la première intervention chirurgicale: stérilisation et ablation de la poitrine. « Je pouvais enfin me regarder dans une glace. » Suivent les interventions génitales, pour faire disparaître ce sexe qui n'est pas le sien. Franck gagne en assurance. Dans la rue, on l'appelle Monsieur.

« J'ai rencontré un homme sur internet. Il a très bien pris ma situation. » Pour l'instant, la relation est platonique. Lorsque la transition sera entièrement

« Un jour,
j'aimerais bien
remettre les
pieds dans
une église »

« Le regard
des autres,
je m'en fous »

vers la vie



terminée, il souhaite partager des relations intimes avec son ami, mais ils ont le temps. « Je suis un transgenre homosexuel. Je n'aime pas les étiquettes, j'avais pourtant besoin de pouvoir mettre un nom sur ce que je suis, pour me situer. »

La transition terminée, il réintégrera le monde du travail, après plus de vingt ans passés à l'AI. Un soulagement. Une activité et un salaire dont il a hâte. Aujourd'hui, Franck peut payer son loyer, mais il n'aurait pas pu financer sa transformation physique. Une somme de 100 000 francs, qu'il s'est vu rembourser par l'Assurance-maladie. En Suisse, la réassignation sexuelle

entre dans le cadre de l'article 3 de la LaMal. Chaque cas est apprécié individuellement par les assurances-maladie en vue d'un remboursement.

Engagement spirituel

Accoudé à la table de verre de son salon, il sort un album. A l'intérieur, aucune photo mais des mandalas, coloriés, découpés et recomposés sur les pages blanches. Le dessin est l'une des déclinaisons de la méditation de Franck. « Un jour, j'aimerais bien remettre les pieds dans une église. J'aimerais partager ma foi avec d'autres, à la messe et en m'engageant concrètement auprès des gens qui sont en souffrance. Je regrette le rejet de

l'Eglise. Je ne demande qu'à passer inconnu, être respecté et non jugé lorsque je parle de ma réalité. »

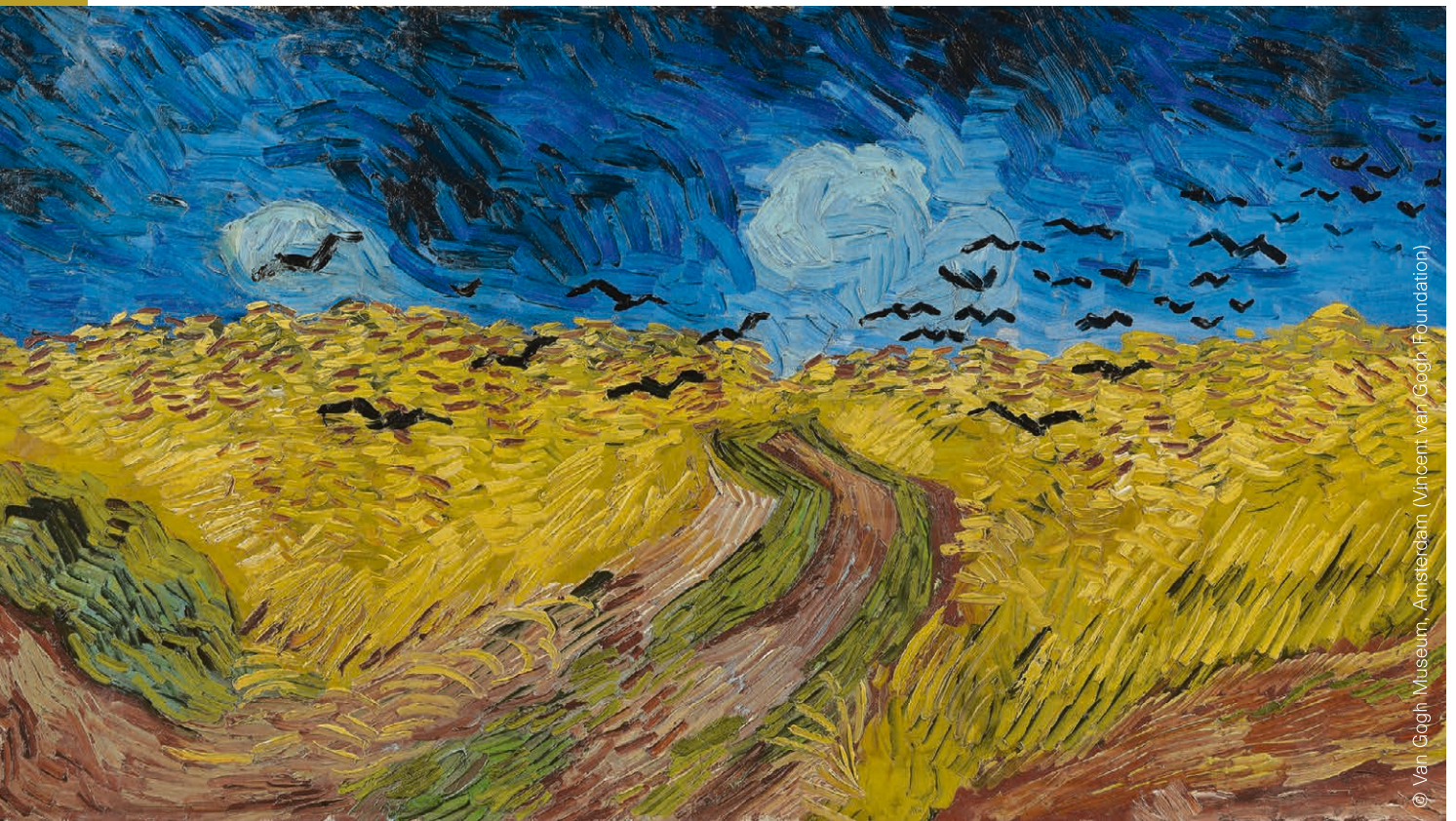
Franck s'emporte. Le christianisme professe l'amour inconditionnel, c'est aussi pour cela qu'il y est revenu. Or, des paroles aux actes, il y a un fossé qu'il regrette sincèrement. **► Marie Destraz**

Le plus du web

Retrouvez le dossier complet sur www.reformes.ch/lgbti

UNE ŒUVRE DANS LA VIE DE VINCENT THÉVENAZ

L'envol de l'imaginaire avec Van Gogh



© Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent van Gogh Foundation)

Champ de blé aux corbeaux, peinture à l'huile réalisée en juillet 1890 par Vincent Van Gogh, quelques jours avant son suicide.

ONDULATIONS Vincent Thévenaz ne se souvient ni où, ni quand il a admiré, pour la première fois, ce paysage, l'un des derniers tableaux de Vincent Van Gogh. L'attraction a pourtant été immédiate. « Je me suis senti invité à y pénétrer, explique le musicien. Dans cet espace, il y a une place pour celui qui regarde et pour son imaginaire. » Une sensation éprouvée à la vue de nombreuses œuvres de ce peintre au

destin tragique, qui l'émeuvent particulièrement. « C'est peut-être aussi parce que nous avons le même prénom, plaisante l'artiste. Et chacun un père pasteur ? Non, ça je ne pense pas ! »

Face à cette toile « qui nourrit ses émotions et le touche profondément », Vincent Thévenaz avoue une certaine réticence à se livrer à une analyse froide.

« Ici, le personnage principal est le vide, l'absence »

« Est-elle d'ailleurs vraiment pertinente ici ? L'effet est tellement direct. »

On fera donc fi des diagonales, des verticales et autre point de fuite. « Ici, le personnage principal est le vide, l'absence, ce qui permet à chacun de créer quelque chose de différent à chaque fois. »

Bien plus qu'une œuvre annonciatrice du suicide de son auteur, le nouvel organiste de la cathédrale Saint-Pierre de Genève voit dans *Champ de blé aux corbeaux* de Van Gogh une invitation à la création.

Un élément toutefois s'impose : les corbeaux. « Je les aime beaucoup ! De près, ils apparaissent comme des ondulations noires qui veulent nous happer. En eux, il n'y a rien de descriptif, on est presque dans l'abstrait. »

Ne ressent-il aucun malaise à la vue de ces oiseaux associés au malheur ? « Non, ils m'évoquent la force, du caractère... Leur côté sombre me parle peu et je ne suis pas superstitieux. Oui, leur cri est hideux, mais il est aussi plein de vigueur, comme s'ils apportaient un message qui mérite d'être entendu. » Vincent Thévenaz aime aussi à se perdre dans les champs « si changeants qu'on dirait que toutes les saisons s'y mélangent. »

« Entendre » la peinture

Organiste – mais aussi pianiste et claveciniste –, soliste, chef d'orchestre, Vincent Thévenaz voyage beaucoup. « A chaque fois, j'essaie de me rendre dans des musées et des galeries. C'est comme ça que j'ai eu enfin la joie d'admirer l'original de ce tableau à Amsterdam ! »

C'est que pour lui, musique et peinture constituent deux univers proches qu'il associe presque instinctivement. « Avant d'interpréter une œuvre, je me plonge volontiers dans l'atmosphère de l'époque à laquelle elle a été composée. Je regarde donc des tableaux et des dessins... Cela permet de 'voir' la musique différemment. C'est fascinant. » Ainsi, Vincent Thévenaz « entend » la peinture autrement en recréant en lui une musique correspondant aux œuvres

qu'il admire dans les musées.

Que voit donc le musicien quand il est à ses claviers ? « Rien du tout ! Quand je joue, je suis trop concentré. Mais quand j'improvise sur un thème biblique au cours d'un service, là des images me viennent. » Vincent Thévenaz n'est pourtant « pas sûr d'être un organiste protestant ». Et préfère se

définir comme « un musicien avec une spiritualité, mais pas dans le sens d'un syncrétisme bête », tient-il à préciser. « Il y a une dimension spirituelle dans la musique que personne ne peut nier. Comme la foi, elle nous transporte ailleurs et nous dépasse. »

► Anne Kauffmann

Bio express

Vincent Thévenaz est né en 1979 à Chêne-Bougeries dans le canton de Genève d'un père pasteur et d'une mère enseignante. Après une enfance passée à Yverne (VD), il revient en 1998 dans sa ville natale, maturité en poche. Cap sur la faculté des lettres et le Conservatoire.

A l'université, il obtiendra un master en littérature française, musicologie et russe. Dans son répertoire linguistique, cette langue côtoie l'anglais, l'allemand et l'espagnol. Sa passion pour l'orgue remonte à ses 13 ans, un véritable coup de foudre.

A seulement 25 ans, le musicien est le lauréat d'un concours pour le poste d'organiste de la paroisse genevoise de Chêne-Bougeries, « sa » commune. Il y fonde l'Orchestre Buissonnier, une formation de jeunes musiciens qu'il dirige encore aujourd'hui. Un an plus tard, il est nommé professeur au Conservatoire et Haute école de Musique de Genève. 2012 le voit devenir carillonneur de la cathédrale Saint-Pierre et, depuis

le 1^{er} janvier dernier, son organiste titulaire.

Vincent Thévenaz excelle dans le registre « classique » – de la musique du Moyen Age aux créations contemporaines – avec une prédilection pour la période baroque. En 2009-2010, il a interprété l'œuvre intégrale de Bach pour orgue en 14 concerts. Il aime aussi faire résonner son instrument dans des espaces plus inattendus : jazz, improvisation, musique klezmer ou même en bande-son de films muets. En solo ou avec d'autres fondus de musique. Une dizaine de disques portent déjà son empreinte musicale.



Une théologie politique en action

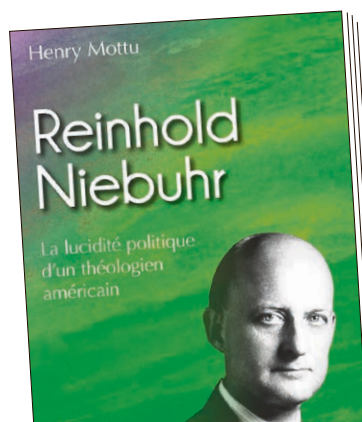
ENGAGEMENT A la différence de la France où il est quasiment inconnu, le grand théologien américain Reinhold Niebuhr (1892–1971) jouit dans son pays d'une très grande notoriété. On doit une grande reconnaissance au Professeur Henri Mottu de contribuer, par son livre, à faire connaître ses idées.

Le président Obama considère qu'il est « l'un de ses philosophes favoris ». Jimmy Carter disait que ses œuvres étaient « sa bible politique ». C'est que Niebuhr incarne une théologie politique très impliquée dans les questions sociales et politiques et qui cherche à s'illustrer dans « une présence au monde » nourrie de l'Évangile. Il a été l'acteur d'une pensée volontairement mise en débat sur le pacifisme, l'engagement américain en Europe, la réflexion sur le sens collectif du péché. Il a été un théologien progressiste dont le maître-mot est justice et un théologien de l'histoire, toujours préoccupé « de distinguer les signes des temps ». Il s'est engagé dans de multiples combats contre l'arme atomique, le Ku Klux Klan, la guerre du Vietnam, le libéralisme économique.

Il faut retenir la fécondité remarquable et l'actualité fortement interpellante de ses écrits sur des sujets politiques qui mobilisent aujourd'hui plus que jamais la conscience humaine et chrétienne.

► **Jacques Perrier**

Reinhold Niebuhr, par Henry Mottu, Olivétan, 2017, 158 p.



Chaque semaine trouver le pain de vie

SPIRITUALITÉ Marion Muller-Colard est une pasteur et une écrivaine reconnue. A travers ses écrits, elle développe une forme d'expression personnelle de sa spiritualité. Son approche fait sa réputation.

Son dernier ouvrage « Eclats d'Évangile » reprend un choix de 142 passages des Évangiles qu'elle a publié semaine après semaine, de 2013 à 2015, dans le journal français « Réformé ».

Les commentaires des textes bibliques, qu'elle analyse avec finesse et pédagogie, sont une sorte de « rumination de la Parole » qui nourrit ses réflexions sur le sens profond des Écritures. Pour elle, Jésus-Christ se montre à nous le plus souvent d'une manière inattendue : il y a des « kaïros », à savoir des moments privilégiés de rencontre avec lui qui nous rendent libres parce que lui-même est libre. Avec cette liberté retrouvée, un horizon spirituel peut se déployer, traversé parfois d'un souffle mystique ou saisi par le prisme de la poésie. Ses réflexions font la part belle à la joie, à la paix et à la grâce des choses bienfaitrices. C'est que Marion Muller-Colard est à la fois une bibliste, une théologienne et une poète qui témoigne d'une vie spirituelle rayonnante et chaleureuse. (Découvrez son parcours de vie à la page 8 de ce journal.) ► **J. P.**

Eclats d'Évangile, par Marion Muller-Colard, Bayard et Labor et Fides, 2017, 457 p.



Vaste enquête sur Jésus

DÉCOUVERTE Cette encyclopédie sur Jésus vient à son heure répondre à de nombreuses attentes. Les 64 collaborateurs se sont fixé pour but d'offrir à un vaste public une synthèse sérieuse et accessible des recherches qui sont menées depuis un siècle sur la vie et l'enseignement de Jésus, son enracinement dans la société juive de son temps et l'impact que l'annonce de sa résurrection a eu sur les premiers disciples.

Le livre s'ouvre par l'évocation des témoignages d'historiens romains et juifs attestant l'existence historique de Jésus, dont on ne peut plus douter aujourd'hui. Puis, les différents chapitres abordent tour à tour ce qui concerne la naissance et l'enfance de Jésus jusqu'à sa mort sur la croix et sa résurrection, en passant par sa vie publique en Galilée et son procès à Jérusalem.

Après cela, et c'est aussi l'intérêt de cette encyclopédie, les auteurs examinent l'apport des écrits apocryphes, exclus du canon biblique, et la manière dont le personnage de Jésus a été reçu par les juifs, les païens et le Coran. Enfin, les derniers chapitres abordent la naissance de l'Église, les luttes avec le paganisme et les religions orientales, les premières hérésies, l'épopée des reliques et les représentations que l'on a faites de Jésus dans l'histoire de l'art. Des cartes explicatives, des photos de documents et sites archéologiques, ainsi qu'un superbe choix d'œuvres d'art européennes font de cette encyclopédie une réussite. ► **Jean Borel**

JESUS Une encyclopédie contemporaine, sous la direction de Benoît de Sagazan, Bayard, 2017, 525 p.



Quand jardiner permet l'intégration des migrants

Avec le projet *Nouveaux Jardins*, l'Entraide protestante suisse (EPER) propose de jardiner en tandem avec un réfugié pour favoriser son intégration.

GERME Redae Zekarias était agriculteur en Erythrée. Il y cultivait de l'orge, du maïs et du blé. Il y a trois ans, il est arrivé en Suisse comme requérant d'asile. Depuis neuf mois, sa femme et ses enfants l'ont rejoint.

La terre était son gagne-pain, son quotidien, mais pas son passé. Car depuis deux ans, il a pris le chemin du jardin. Il a apprivoisé une nouvelle terre, dont il ignorait tout. Il a amené ses graines, on lui a prêté des outils. Et au cœur de Genève, il a cultivé courgettes, fenouils, tomates, maïs, aubergines et haricots dans la parcelle potagère mise à disposition par l'Entraide protestante suisse (EPER), dans le cadre du projet *Nouveaux Jardins*.

Jardiner en tandem

Le projet, initié en 2011, proposait à des réfugiés de cultiver en libre accès un bout de jardin, de jouir de la récolte, et de suivre un atelier de jardinage chaque semaine en présence d'un animateur de l'EPER et de bénévoles, et ce, dans huit lieux de Suisse romande. L'objectif: favoriser l'intégration des réfugiés, s'initier au jardinage et pratiquer le français.

Au printemps, le projet change. D'ordinaire, le jardinage se fait en tandem entre un réfugié et une personne habitant depuis plus longtemps en Suisse. « Développer un réseau social local est essentiel pour les personnes nouvellement arrivées en Suisse. Un lien privilégié avec les personnes habitant à proximité y contribue et peut même déboucher sur une entraide



et des conseils en dehors de l'activité de jardinage », explique Marc Caverzasio, responsable des *Nouveaux Jardins*.

L'EPER mise donc sur le long terme. Si deux saisons durant, le jardin a été un lieu de socialisation pour Redae Zekarias, en possession d'un permis B mais sans emploi, rares sont les relations qui s'entretiennent au-delà de la clôture.

Bon pour la tête

« La chaleur humaine des gens que j'ai rencontrés m'a marqué, autant que leur envie d'apprendre le français. Malgré les souffrances, la gaité ne semble pas les avoir abandonnés. » Marise André a été bénévole aux *Nouveaux Jardins* de Praz-Séchaud, à Lausanne, pendant quatre ans. Le jardinage, qu'elle affectionne, était une porte d'entrée toute trouvée pour s'engager auprès des réfugiés. « Je suis touchée par ces gens errants, qui arrivent en Suisse et qui sont seuls. J'avais envie de faire quelque chose pour eux et de les rencontrer. »

Une fois par semaine, trois heures durant, Marise André a offert sa main verte. La tête dans les semis, elle a échangé des recettes et partagé les difficultés du quotidien. Parfois, le chemin emprunté pour rejoindre la Suisse était évoqué.

Son meilleur souvenir reste les rires qui ne demandent aucune traduction. « Je

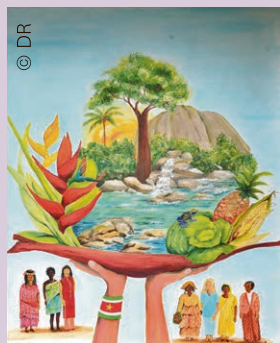
me suis attachée à ces personnes. J'ai été invitée chez des Syriens, des Afghans, j'ai accompagné un homme chez un juriste de l'EPER à Berne et l'ai recroisé dans la rue. Il y en a beaucoup que je n'ai jamais revu », raconte Marise André. « Un jour, une femme m'a dit qu'elle avait tant reçu ici qu'elle espérait pouvoir, elle aussi, à son tour, donner aux autres. J'ai reçu beaucoup. Moi, j'étais juste là. »

► Marie Destraz

Avis aux amateurs

Vous aimez les légumes autant que les rencontres ? L'EPER vous propose de cultiver un jardin potager en tissant des liens avec une personne récemment arrivée en Suisse. Les tandems s'organisent librement. La saison démarre fin mars – début avril à Lausanne, Genève, Yverdon, Neuchâtel et Bex. Vous pouvez aussi mettre à disposition un bout de votre jardin à une personne réfugiée pour jardiner, avec un suivi ponctuel de l'EPER. Le projet *Ouvrir son jardin* s'adresse aux personnes vivant dans une zone facilement accessible en transports publics. Informations et inscription : www.eper.ch/nouveauxjardins.

La sélection culture



Journée mondiale de prière

SOLIDARITÉ A l'occasion de la Journée mondiale de prière, le 2 mars prochain, sous le titre « La Création de Dieu était très bonne », les femmes du Suriname ont préparé une liturgie. Elles invitent les chrétiens à célébrer la Création et à se rappeler que chacun en est responsable. Des célébrations sont organisées dans les paroisses de votre canton. Plus d'informations figurent dans les pages régionales de votre journal.

La Journée mondiale de prière est un mouvement international de femmes chrétiennes qui organise, le premier vendredi du mois de mars, une journée de prière. Chaque année, la célébration est préparée par les femmes d'un pays différent. **▲ M. D.**

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, magazine avec débats, reportage et documentaires. Rediffusions sur RTS Deux le dimanche à 18h25, le mardi à 11h20 et le vendredi à 15h30.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportage et d'entretien. Le 18 février, *Guerre et paix en Colombie, le facteur catholique*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Le 11 février, *Haldas-Hillesum : poètes de l'essentiel*. Le 18 février, *L'encombrante racine chrétienne des droits de l'homme*.

Si l'islam politique m'était conté

CONFÉRENCE Dans son ouvrage, *Une brève histoire de la pensée politique dans l'islam contemporain*, paru chez Labor et Fides en 2017, Constance Arminjon retrace et analyse l'évolution des courants de pensée politique qui ont traversé l'islam, de l'adoption de Constitutions à la fin des califats, au milieu du XIX^e siècle, jusqu'aux controverses actuelles sur la démocratie, les droits de l'homme ou l'usage de la violence. L'auteure, maîtresse de conférences à l'École pratique des Hautes Études de Paris, présente son ouvrage le 12 février de 18h30 à 20h, au Sycomore, rue de l'Alé 31, Lausanne. Un événement organisé dans le cadre des rencontres *Un auteur, un livre*. **▲ M. D.**



Opinion



Le diktat de « No Billag »

INDIVIDUALISME L'initiative « No Billag » prétend combattre une situation de monopole, libérer les ménages d'un impôt coercitif et permettre une plus grande diversité des médias. Les défenseurs de l'initiative ne s'en cachent pas : pour eux, seul « le marché » compte, c'est lui et lui seul qui doit dicter l'offre médiatique. Cette conception ultralibérale (économiquement), qui signifie ni plus ni moins la mort du service public, joue sur un ressort simple – et efficace : l'individualisme. Chaque citoyen y va de sa petite expérience personnelle : « Moi je ne regarde jamais X... », « Moi je n'aime pas Y... », avec, en filigrane, l'idée que l'on ne doit payer que ce que l'on consomme.

Au-delà de la catastrophe – culturelle, économique et politique – qui résulterait de l'acceptation d'une telle initiative, ce qui inquiète plus encore est la logique même de ses défenseurs. Si je ne suis prêt à payer que ce que je consomme, pourquoi payer pour une crèche alors que je n'ai pas d'enfant ? A quel titre devrais-je financer l'aide sociale alors que je travaille ? On découvre ainsi un enjeu qui dépasse largement la SSR, et questionne ni plus ni moins notre conception de l'État et de la cohésion sociale. Si, dans une société prospère et éduquée comme la Suisse, nous refusons de payer quelques centaines de francs par an pour un service public – jugé globalement de bonne qualité par ses citoyens –, alors la question pourra se poser pour de nombreuses missions de l'État. Avec derrière, une alternative simple : opte-t-on pour la solidarité, ou l'égoïsme ? **▲ Matthieu Mégevand, directeur des éditions Labor et Fides**

TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Femmes soyez soumises !

Dans les Évangiles bibliques, Jésus reconnaît aux femmes une sensibilité particulière et leur témoigne un profond respect. Il choisit pourtant douze disciples masculins, selon la place prépondérante accordée aux hommes dans la vie publique antique. Dans le Nouveau Testament, les textes attribués à l'apôtre Paul affichent parfois une attitude très autoritaire vis-à-vis des femmes, non admissible aujourd'hui.

Que les femmes se taisent dans les assemblées : elles n'ont pas la permission de parler ; elles doivent rester soumises, comme dit aussi la Loi. Si elles désirent s'instruire sur quelque détail, qu'elles interrogent leur mari à la maison. Il n'est pas convenable qu'une femme parle dans les assemblées.

1 Corinthiens 14, 34-35

COMPROMIS De tous les écrits de Paul, ce bref passage figure parmi les plus connus ! Souvent cité lors de discussions sur le rôle des femmes, il sert de fondement dans certaines Églises pour assigner aux femmes un statut de subordonnées. Contraintes au silence, les femmes doivent obéir à leur mari et ne sont pas en mesure de participer de manière active à la vie ecclésiale.

Comme d'autres textes du Nouveau Testament, ce passage fait l'objet d'un débat. Certains chercheurs affirment que ces deux versets ne sont pas de la main de Paul, mais ont été ajoutés plus tard dans les manuscrits qui nous sont parvenus. En insérant ces mots, un auteur anonyme aurait voulu démontrer que le christianisme naissant épousait les valeurs de la culture de son époque. Il est rare, en effet, qu'un mouvement prenne de l'ampleur s'il s'oppose trop directement à la culture ambiante. Or, la société romaine était centrée sur l'autorité absolue du père du foyer.

D'après d'autres passages de Paul, ses positions sur les femmes semblent pourtant avoir été plus nuancées et il est possible qu'il ait été en faveur d'une certaine égalité entre hommes et femmes. Il mentionne, par exemple, une femme apôtre, Junia, en Romains 16,7 et il salue

Phoebé, la diaconesse de l'église de Cenchrées, en Romains 16,1. En 1 Corinthiens 11, il reconnaît l'existence de femmes prophétesses à Corinthe. Et dans quelques cas, contre l'usage habituel de l'époque, il nomme la femme avant son mari, comme en Romains 16,3 où le nom de Prisca vient avant celui de son mari Aquilas.

Qu'est-ce que ce débat veut dire pour nous, chrétiens d'aujourd'hui ? Je retiens personnellement ceci :

les premières générations de chrétiens, comme Paul, ont pris certaines positions controversées pour l'époque, mais un mouvement qui veut réussir ne peut pas s'opposer trop radicalement aux valeurs établies ; la mort de Jésus sur la croix en est la preuve ! Les Écritures contiennent donc des compromis qui rapprochent le christianisme de la culture de son temps. Ces ajustements sont devenus incompatibles avec l'égalité entre hommes et femmes que nous défendons aujourd'hui au nom de l'Évangile.

► **Muriel Schmid, théologienne et pasteure suisse, vit aux USA depuis 15 ans. Elle y a enseigné les sciences de la religion et travaille actuellement comme directrice de programme pour l'organisation *JustFaith Ministries***



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



26

Des réformés pour la liberté religieuse

31

Retour sur la célébration de Noël par les enfants

33

Découverte du métier de charpentier lors du culte

35

Soutien à Terre Nouvelle

L'Eglise vaudoise s'engage pour le droit au travail des requérants déboutés



Manifestation à Lausanne en 2017 contre le durcissement de la loi sur les étrangers.

Le Conseil synodal vaudois appelle à signer une pétition du collectif *Droit de rester*, qui demande un accès à la formation et au travail pour les requérants d'asile déboutés.

MIGRATION Les autorités cantonales doivent prendre des mesures pour que « les quelque 800 personnes déboutées de l'asile dans le canton de Vaud – mais qui, pour différentes raisons, sont toujours sur territoire vaudois – aient la permission de faire une formation ou de travailler ».

Telle est la demande de la pétition cantonale lancée par le collectif *Droit de rester*, qui se mobilise en faveur d'une amélioration des conditions de vie des requérants d'asile depuis 2007. Fin décembre, les autorités ecclésiastiques réformées ont appelé à signer ce texte.

Respecter la loi

« Pour les pasteurs et diacres qui apportent leur aide à ces populations, cette demande répond à un réel problème, celui de la souffrance des déboutés », explique Paolo Mariani responsable de la communication de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), rappelant l'engagement des Eglises tant auprès des migrants que

dans l'aumônerie de rue.

« Si, par le passé, nous avons pu nous montrer critiques envers d'autres actions soutenues par le collectif *Droit de rester*, telles que les occupations d'Eglise, cette pétition nous semble avoir tout son sens. Enfin, l'EERV est attachée au respect de l'Etat de droit. Il importait donc au Conseil synodal que cette pétition soit respectueuse du droit. Et elle l'est », argumente Paolo Mariani.

En quête d'autonomie

« Il est de notre responsabilité d'Eglise de prendre soin des plus petits et des plus démunis, tout comme de porter dans la prière toutes celles et tous ceux qui travaillent à ce que chaque personne ait une place dans notre monde », insiste le communiqué de l'Eglise.

Si elles étaient autorisées à se former ou à travailler, « ces personnes, dont plusieurs sont à l'aide d'urgence depuis plusieurs années déjà, pourraient ainsi trouver un peu plus d'autonomie et de satisfaction personnelle et contribuer, à leur mesure, à notre économie, dans l'attente d'un hypothétique et possible renvoi », précise encore le communiqué.

► Joël Burri, Protestinfo

Signer la pétition

Téléchargez la pétition *Droit au travail et à la formation pour toutes et tous!* sur www.eerv.ch/droitautravaille

Quid des déboutés

En Suisse, les requérants d'asile déboutés sont des personnes qui ont reçu une décision de renvoi à l'issue d'une procédure d'asile et doivent quitter la Suisse selon un délai fixé par le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM). Une fois ce délai expiré, le séjour en Suisse devient illégal.

Les requérants d'asile déboutés résidant en Suisse depuis plus de cinq ans peuvent néanmoins demander aux autorités cantonales un cas de rigueur. Ils peuvent alors se voir octroyer, selon certains critères et avec l'accord du SEM, une autorisation de séjour.

La liberté religie

Chaque premier vendredi du mois, des réformés se rassemblent en silence sur la place Saint-François à Lausanne, pour exprimer leur solidarité envers les personnes persécutées pour leur religion. Reportage le 5 janvier.

MOBILISATION Elles élaboussent le pavé dans l'indifférence. Les gouttes de pluie sont froides. Les flaques grandissent sous leur chute. Rares sont les passants qui s'aventurent dans la rue. Seuls les chalets clos du marché de Noël emplissent la place Saint-François à Lausanne. Et sous le vertigineux couvert transparent, vestige d'un bar en plein air du réveil-

on passé, onze silhouettes sont assises en rang sur des chaises en bois. Dans leur main, des pancartes. « Solidaires avec les coptes d'Égypte », « Solidaires avec les athées persécutés », « On ne met pas la main sur Dieu », y lit-on en grosses lettres.

Derrière le groupe silencieux, quatre panneaux annoncent la couleur : « Ouvrons les yeux », le slogan se décline en orange, vert, bleu et rose. En quelques lignes, on comprend que, par leur silence, ces réformés réunis dans le froid de ce premier vendredi de l'année, expri-

ment leur soutien aux personnes persécutées au nom de leur foi en Dieu.

Une présence silencieuse

Nous sommes le 5 janvier. Il est 17h15. La nuit est tombée depuis peu. Seule la vitrine d'une luxueuse boutique qui

leur fait face illumine les corps immobiles. Pendant trente minutes, c'est le silence solidaire qui résonne sur la place Saint-François.

La manifestation a lieu tous les premiers vendredis du mois, qu'importe la météo.

Depuis plus de deux ans, l'action est la même. Elle se veut simple : être présent dans la rue pour exprimer et témoigner de ses convictions réformées, celle d'une foi implacable en la liberté religieuse et la liberté d'expression ici et dans le monde. Quant au silence, il interpelle un public aux prises avec l'agitation urbaine. Un projet étonnant pour ces chrétiens réformés pour qui la Parole est inscrite dans l'ADN de leur croyance.

« Être ensemble est un acte de solidarité et d'évangélisation »



Jean-François Ramelet : « Il est important d'exprimer nos convictions sur la place publique. »

Exprimer ses convictions

La manifestation s'est vue qualifiée plus d'une fois de bien-pensante. « Nous sommes chrétiens. Nous avons des convictions. Il est important de les exprimer. C'est au nom de notre lecture libérale et ouverte de la Bible et au nom du Christ que nous sommes dans la rue », explique Jean-François Ramelet, pasteur à l'église Saint-François.

Il y a deux ans, c'est le sentiment d'impuissance face aux persécutions religieuses au Moyen-Orient qui a été le moteur de l'action.

« En Suisse, nous avons la liberté de croire et surtout de pratiquer notre religion autant que d'être athée, sans que cela soit une raison d'être enfermé. Cette liberté est une chance », lâche Catherine Hagin, participante à la manifestation. Par

le passé, elle a vécu en Iran et au Kurdistan. Aujourd'hui, ce rendez-vous solidaire est une évidence.

Une passante ralentit. Elle s'arrête net et revient sur chaque pancarte qu'elle lit à haute voix. « Qu'est-ce que vous faites ? », finit-elle par demander. Le groupe maintient son silence jusqu'à ce que le pasteur Guy Dottrens l'apostrophe et lui explique l'action, résumé dans un feuillet rose.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

use sous silence



Pour interpeller les passants aux persécutions religieuses, les réformés ont choisi de manifester en silence.

Ce soir, avec Jean-François Ramelet, ils tractent. Le feuillet qu'ils distribuent à qui veut bien le prendre s'accompagne parfois d'une discussion. « Je viens d'arriver en Suisse et suis justement à la recherche d'une Eglise ! », lâche une autre passante.

Interpeller les consciences

Ce soir, peu de gens se promènent, encore moins s'arrêtent. Mais tous jettent pourtant un regard à cet étrange attroupement. « Lorsque je tracte, j'observe les stratégies d'évitement des passants : un 'non' poli, un train à prendre, un pas qui s'accélère, un contournement. Ces comportements m'interpellent sur ma façon d'être en ville. Est-ce que moi-même je m'arrêteraient ? », réfléchit tout haut

Jean-François Ramelet avant de s'interrompre pour tendre un feuillet à une passante : « Bonsoir, puis-je vous expliquer ce que nous faisons ? »

Interpeller les consciences aux persécutions religieuses qui sévissent dans le monde : tel est l'objectif des participants. « Le vivre-ensemble est un travail qui ne peut se mener que sur la durée », ajoute le pasteur.

Debout pour la liberté

« Parler, mais pour dire quoi ? », réagit Catherine Hugin. C'est la présence qui est essentielle.

Au bout de la rangée de participants, une femme tient son chien en laisse. Roselyne Righetti, pasteur à la Pastorale de Rue est venue avec son compagnon Jean-Marc et

quelques amis de la « Pasto ». Le couple fait partie des fidèles. « C'est vrai que d'habitude j'ai toujours la bouche ouverte ! », sourit-elle. « Etre ensemble, c'est déjà un acte de solidarité. C'est aussi une forme d'évangélisation. Nous portons ensemble une bonne nouvelle », continue-t-elle.

Jean-François Ramelet insiste : « Nous ne sortons pas pour dire ce contre quoi nous sommes, mais bien ce que nous soutenons. » A l'esprit des participants, il y a tous ceux qui se sont levés pour plus de liberté. Martin Luther King, les prophètes de l'Ancien Testament, et évidemment Jésus-Christ.

Les cloches sonnent. La demi-heure de silence est terminée. On se lève, on plie les chaises, on range les pan-

neaux. On s'embrasse. Roselyne Righetti récupère son chien. La pluie ne s'est pas arrêtée. On met sa capuche, on ouvre son parapluie et chacun disparaît dans la nuit, entre les passants pressés de commencer leur week-end.

► **Marie Destraz**

Ouvrons les yeux !

Le « sit in » silencieux *Ouvrons les yeux* a lieu tous les 1^{er} vendredi du mois, de 17h15 à 17h45, sur la place Saint-François, à Lausanne, par tous les temps.

LIEUX PHARES
Projecteur sur les activités

La cathédrale s'expose



LA CATHÉDRALE Claude Bornand connaît la cathédrale de Lausanne du bout de son objectif. Fasciné par ce lieu depuis bien des années, il s'est faulé jusque dans ses

moindres recoins, jouant avec sa lumière pour en déceler les secrets et immortaliser la beauté de ses détails et celle du travail de ses bâtisseurs. Ses photographies ont été un support de choix pour les expositions thématiques organisées à la cathédrale au fil des ans. Du bestiaire de pierre au portail d'entrée de Montfalcon, rien ne manque. Ou presque. Aujourd'hui, c'est l'artiste lui-même qui est mis à l'honneur. Claude Bornand expose une sélection de vingt-huit photographies dans une exposition. Telle une mise en abyme, l'édifice de pierre se donne à voir en son sein. Une exposi-

tion à voir du **7 février au 29 avril**, vernissage le **6 février à 18h30**.

A noter encore :

Le 4 février à 10h, culte avec les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Le 14 février à 18h30, concert dans le noir pour la Saint-Valentin. Au programme, le célèbre *Stabat Mater* de Pergolèse interprété par Zoéline Troillet, alto, Sophia Raüss, soprano et Benjamin Righetti à l'orgue. Entrée libre, offrande. Inscription obligatoire à l'adresse lacathedrale.eerv.ch **Marie Destraz**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-EGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

L'ESPRIT SAINT

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Vous avez payé pour lire ?



Line Dépraz,
conseillère synodale

LIBERTÉ La logique du « Je ne paie que ce que je consomme » est en arrière-fond du débat sur la redevance radio-TV. Je n'ai pas été éduquée dans cet esprit-là. Je ne souhaite pas qu'il devienne celui de mes enfants. Pourtant, le raisonnement semble imparable : Qui boit un café au bistrot le paie. Normal.

Mais j'avoue mon malaise quand cette logique s'étend à des domaines où le bien commun est en jeu comme la santé, le social, l'éducation ou l'information. Si le prix d'un café peut se chiffrer, ce n'est pas le cas de l'information qui est, en économie, un bien public répondant aux critères de la non-rivalité et de la non-exclusion. Cela signifie que lorsque

« Ce qui est donné à l'homme ne dépend ni de lui ni de ses mérites »

j'écoute la radio ou regarde la télé, je n'empêche aucune autre personne de le faire, et que les technologies qui permettent

la diffusion ne restreignent pas l'accès à ce bien à ceux qui le financent.

Dans une démocratie comme la nôtre, la liberté de vote implique que tous les citoyens puissent accéder à une information pluraliste afin de se forger une opinion. Même

si elle n'est pas la seule, l'existence de médias de service public autorise cette diversité de l'information. Elle garantit une équité de traitement entre les différentes régions linguistiques. Elle est l'assurance que les minorités et les plus faibles ont le droit d'exister et sont dignes d'être entendus. Des convictions fort proches de celles des réformés qui reconnaissent que ce qui est donné à l'homme ne dépend ni de lui ni de ses mérites. Et qu'il a besoin de l'intelligence des autres pour déployer la sienne. **▲**

VOTRE RÉGION

GROS-DE-VAUD – VENOGÉ

Donner à voir l'invisible

L'art chrétien n'a eu de cesse d'exprimer la Résurrection pour rendre réel un événement inouï et jamais vu. Le théologien et spécialiste des images Jérôme Cottin y consacre une conférence.



Vincent Van Gogh, « Le semeur au soleil couchant », Arles, juin 1888.

RÉSURRECTION Jérôme Cottin en est convaincu : l'art peut nous aider à entrer dans ce grand mystère central de la foi chrétienne. Spécialiste des images, professeur à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg et à l'Institut supérieur de théologie des arts de Paris, il est l'auteur de l'ouvrage « Quand l'art dit la Résurrection ». Il nous y expose une fine analyse de huit œuvres d'art célèbres, an-

« Les artistes protestants ont su exprimer la Résurrection »

ciennes et contemporaines : mosaïques de Ravenne, Rembrandt, Grünewald ou Van Gogh pour ne citer que les plus connues, sans oublier une œuvre d'un peintre vaudois, Eugène Burnand.

Lors de sa conférence qui reprendra l'argument de son livre, il nous montrera comment les artistes, sans représenter toujours formellement la Résurrection ont produit des images qui donnent

à voir ou à entrevoir quelque chose de ce grand événement, éminemment visuel. Ces œuvres proposent des interprétations qui sont à leur manière fidèles aux textes bibliques qui les ont inspirés.

Malgré la réticence du protestantisme envers les images, des artistes protestants ont su exprimer au travers de leur art, la force du message de la Résurrection. Jérôme Cottin nous présente ainsi une œuvre de Vincent Van Gogh, « Le semeur au soleil couchant » (Arles, juin 1888), qui ne nous semble pas être a priori une illustration de la Résurrection. Mais à y regarder de plus près et grâce à une recherche dans l'œuvre et la correspondance du peintre, Jérôme Cottin nous montrera ce que l'artiste a voulu transmettre et exprimer de sa foi.

Et si nous arrivions à être enrichis des lectures si personnelles des artistes ? Si nous pouvions être admiratifs, surpris peut-être et nous-mêmes renouvelés par leur vision artistique de ces

réécits dont nous ne savons pas toujours nous faire une image, en particulier celui de la Résurrection ?

► **Christine Nicolet, pasteure**

Infos pratiques

Conférence en images, le **jeudi 8 février, à 20h15**, à l'aula des Trois-Sapins, collège d'Echallens.

Entrée libre, collecte vivement recommandée à la sortie.

Organisation : les communautés protestante, catholique et évangélique de la région d'Echallens.



Jérôme Cottin.

LA RÉGION

Eglise en vrac au temple de L'Isle

Dimanche **4 février, 17h**. Participez au culte de L'Isle pour découvrir avec des jeunes adultes de la région « La magie du désert ». Il y aura à écouter, à chanter, à prier, mais aussi à créer, à manger... et peut-être même à rire. La rencontre, la convivialité sont au rendez-vous de cette célébration.

ECHALLENS

ACTUALITÉS

Cultes en fête

Culte en mission, **dimanche 4 février, à 10h** : des nouvelles du projet Rehabil Sekoly à Madagascar où des jeunes se rendront en été 2018 avec DM-échange et mission. M. Jean-Daniel Peterschmitt sera notre invité.

Un grand merci

Le Conseil de paroisse tient à remercier toutes les personnes qui ont apporté leur créativité et leurs compé-



Echallens Merci d'avoir contribué à l'esprit de Noël!

tences à la réalisation des couronnes, de la crèche, des concerts, des célébrations de Noël.

Intendance du temple

La confrérie recherche une personne de confiance, disponible, dotée d'initiative, et cherchant un revenu accessoire. Poste à temps très partiel (50 à 100 heures par année). Contact : M. Pierre Desponds, président de la Confrérie, 021 881 41 42.

RENDEZ-VOUS

Concert au temple

Dimanche 28 janvier, à 17h, ensemble Equilibre (harpe, flûte, violoncelle, etc.). Billets à l'entrée : 20 fr. adultes, 15 fr. AVS, gratuit jusqu'à 12 ans.

Soleil d'automne

Prochaine rencontre : **jeudi 1^{er} février, à 14h**, avec

M. Jean-François Reber. Il nous propose une petite histoire de l'aviation des débuts héroïques à la fin du XX^e siècle.

Le rendez-vous du **jeudi 1^{er} mars** nous rassemblera autour d'un film surprise.

Conférence « Donner à voir l'invisible »

A Echallens, le **jeudi 8 février, à 20h15**, aula des Trois-Sapins. Lire en Une.

Éveil à la foi 0-6 ans

Célébrations œcuméniques pour les 0-6 ans : **mercredi 14 février, de 9h à 10h**, église évangélique (1^{er} étage).

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à l'amour de Dieu, le 2 novembre, M. Ernest Bruhin, chemin des Tilleuls, 75 ans ; le 10 no-

vembre, Mme Hélène Gindroz, Les Châteaux/route de Moudon, 90 ans ; le 18 décembre, Mme Nicole Testuz, chemin des Ochettes, 57 ans.

LA HAUTE-MENTHUE

ACTUALITÉS

Soupes solidaires

Les délicieuses soupes de carême vous attendent à midi, à la grande salle de Bottens, le **samedi 10 mars**, et à celle de Dommartin, le **samedi 17 mars**.

Assemblée de paroisse

A l'issue du culte du **dimanche 18 mars**, à Sugnens, aura lieu notre Assemblée de printemps.

Brocante

C'est toujours avec plaisir que Michèle Bailly se rend chez vous si vous avez de jolis objets, en très bon état, dont vous n'avez plus l'utilité ou dont vous pensez qu'ils feront plaisir à d'autres ; ils orneront le stand de la super brocante de la paroisse lors du thé-

Rappel

LA HAUTE-MENTHUE

Ce **dimanche 28 janvier, dès 13h30**, ne manquez pas notre thé dansant, à la grande salle de Poliez-le-Grand. Si vous ne dansez pas, vous pourrez regarder ceux qui dansent, écouter l'excellent orchestre Midnight et déguster quelques délices salés ou sucrés en buvant un thé ou un verre de vin. Tout cela pour soutenir la paroisse. Enfants bienvenus!

Prenons part au changement...

ECHALLENS Et créons ensemble le monde de demain! C'est le thème de la campagne de Pain pour le prochain du **14 février au 1^{er} avril**. Un calendrier-livret vous invite à chercher « ce que j'ai à offrir pour changer le monde de demain ». Il est à votre disposition à l'entrée du temple. En mars (**vendredis 16 et 23**), les soupes de carême s'associent à cette campagne.

vente de mai! Attention, cette année nous ne prendrons pas de livres. Reignements: Michèle, 021 546 75 69.

POUR LA JEUNESSE

Culte de l'enfance

Le **samedi 10 mars, de 9h à 11h30**, à la salle de paroisse de Poliez-le-Grand.

Éveil à la foi

Prochaine rencontre œcuménique pour les 0-6 ans : **samedi 10 février, à 10h**, à l'église catholique de Poliez-Pittet.

DANS LE RÉTRO

Il n'y a pas si longtemps...

C'était Noël! Nous avons vécu une belle célébration avec les enfants du Culte de l'enfance et les catéchumènes. Dans un temple de Dommartin aux bancs bien garni, les enfants nous ont conté une histoire avec des commères et un compère. Ou comment Noël doit nous ouvrir à l'accueil des gens parfois un peu différents de nous et surtout comment apprendre à rencontrer avant de juger.

Un grand merci à tous ceux qui ont rendu cette célébration possible: monitrice, aides, concierge, personnes qui ont installé et garni le sapin, musiciens, et j'en oublie!



La Haute-Menthue Les enfants ont conté une histoire de Noël!

RENDEZ-VOUS

Horaire des cultes

Certains paroissiens nous demandent parfois pourquoi les horaires des cultes sont si variables... c'est que nous partageons parfois les ministres (pendant les vacances scolaires), mais aussi les organistes avec les paroisses voisines! Nous avons la chance d'avoir plusieurs excellents organistes qui assurent le service des cultes, alors si parfois il faut se lever un peu plus tôt, disons-nous bien que c'est un petit effort mais avec une belle récompense!

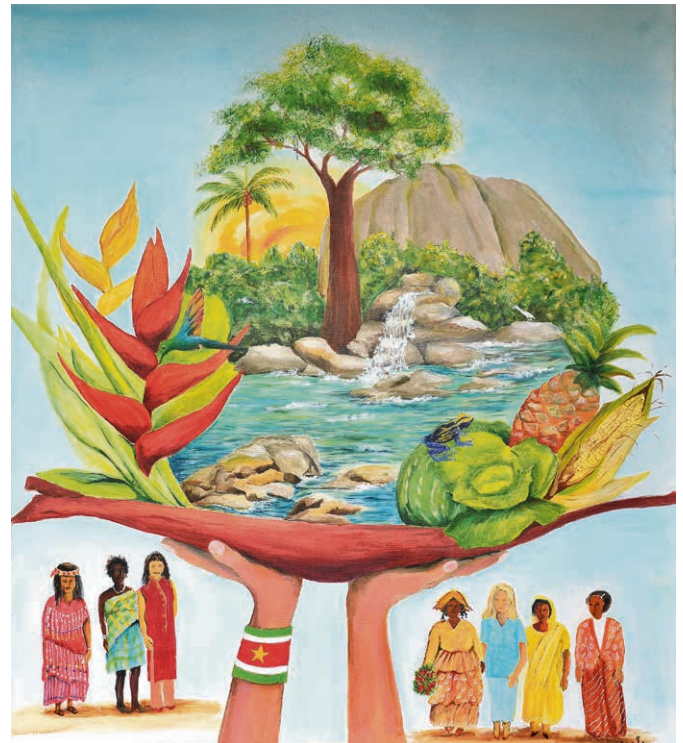
SAUTERUZ

ACTUALITÉS

Soupe de carême

Le **mercredi**, les catéchumènes des 7^e et 8^e années découvrent les enjeux de la campagne œcuménique PPP-AdC. Puis ils épluchent, râpent et coupent les légumes de la soupe de carême qu'ils vous invitent à déguster le **dimanche**, après le culte. C'est toujours délicieux!

Le thème de la campagne œcuménique 2018 est « Prenons part au changement ». Le monde évolue parfois de façon inquiétante: inégali-



Sauteruz JMP - Dessin du Suriname.

tés, crises climatiques. Mais on peut aussi promouvoir des changements qui inspirent et encouragent.

Dimanche 4 mars, dès 11h30, au casino de Rueyres.

Groupes d'ainés

Les aînés de Vuarrens, Essertines, Oppens, Orzens et Pailly sont conviés à une rencontre surprise pour la Saint-Valentin, le **mercredi 14 février, à 14h**, à Orzens.

Les aînés de Bercher, Rueyres et Fey mangeront et joueront ensemble le **mercredi 21 février, dès 11h30**, à la buvette de la grande salle de Bercher.

Conférence de Jérôme Cottin

« Donner à voir l'invisible. L'art peut-il représenter la résurrection? » est le titre de la conférence en images de Jérôme Cottin, spécialiste des images et de la spiritualité. **Jeudi 8 février, à 20h15**, à l'aula des Trois-Sapins, collège d'Echallens.

« La création de Dieu est très bonne »

SAUTERUZ C'est le thème de la Journée mondiale de prière, préparée cette année par des femmes du Suriname. Ce pays situé entre le Brésil, la Guyane française et le Guyana (ex-britannique) rassemble beaucoup de cultures diverses. Participer localement à cette prière permet de vivre la richesse de la foi chrétienne dans sa dimension internationale et œcuménique.

Vendredi 2 mars, à 14h, à l'église de Rueyres.

PLATEAU DU JORAT

RENDEZ-VOUS

Culte missionnaire et Pot-au-faim

Dimanche 28 janvier, à 10h, Chapelle.

Groupe Soleil d'automne

Jedi 15 février, à 13h30, loto à Neyruz.

Groupe 3^e jeunesse

Mercredi 21 février, à 14h, loto à la buvette de Saint-Cierges.

POUR LA JEUNESSE

JEF

Mercredi 28 février, de 12h à 14h, salle de paroisse de Chapelle.

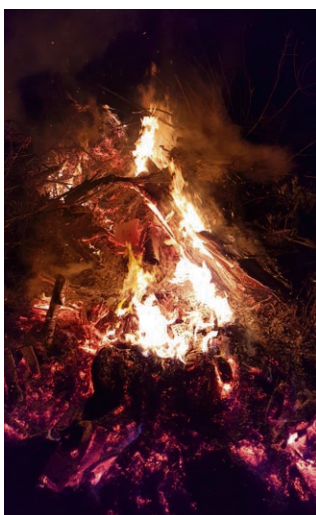
Catéchisme 7^e et 8^e

Rencontres de **15h30 à 17h,** Thierrens, salle de paroisse.
Groupe du lundi : **29 janvier, 12 février et 5 mars.**
Groupe du mardi : **30 janvier, 13 février et 6 mars.**

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Liam Müller, fils de Guy et Nicole Müller (Sottens), di-



Plateau du Jorat Arabesques du feu de l'Avent de Neyruz.

manche 17 décembre, temple de Saint-Cierges.

Services funèbres

Ont été remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection : M. Claude Vernez (Thierrens), lundi 30 octobre, temple d'Oulens-sur-Lucens ; Mme Evelyne Illi (Sottens), jeudi 2 novembre, centre funéraire de Montoie ; Mme Anna Monachon (Martherenges), mercredi 22 novembre, temple de Chapelle.

INFORMATIONS UTILES

Merci de votre soutien

Par le calendrier mais aussi avec vos dons réguliers, votre paroisse est reconnaissante de votre soutien. Toutes les activités paroissiales que nous pouvons vous offrir en sont les bénéficiaires. CCP 10-10726-3.

Concours de photos de la paroisse

PLATEAU DU JORAT Le thème pour le calendrier 2019 sera « Les âges de la vie sur le Plateau du Jorat ». Vous pouvez déjà vous y mettre afin que nous couvrons toutes les saisons avec vos magnifiques prises de vues. Nombre de photos maximum 6 à 7 par personne. Tirages papier format max. 13x19 cm et données informatiques (en JPEG ou RAW en taille réelle non compressée) par mail à francois.rochat@bluewin.ch. Délai : **début septembre.**

TALENT

RENDEZ-VOUS

Des cultes éclairants et lumineux

Vous étiez nombreux dimanche 17 décembre à Bettens pour le beau culte En Avent animé par des laïcs. Nous continuons sur la lancée avec une série de 4 cultes offerts généreusement par le pasteur Olivier Buttex et des laïcs, ceci afin que Guy puisse se concentrer sur son projet PPP. Après les Spahr le 14 janvier, les jeunes Laure et Grégoire Fontannaz et leurs amis animeront le culte du **11 février, à 10h30,** à Penthéréaz (Un commandement au-delà de nos forces ?), puis le **18 mars, à 10h30,** à Eta-gnières (Jésus est mort pour nous... ?), ce seront Monika Poirier, Thierry Carnal et Ca-

role Vetsch. Réservez encore le **22 avril...** et venez soutenir ces équipes ! « Au long de mon ministère, des passages importants de l'Evangile – parfois durs – se sont éclairés différemment pour moi, jusqu'à transformer ma compréhension du visage de Dieu. » ▀ **Olivier Buttex**

Cultes tous âges

Le 4 mars, à 9h15, Goumoëns. Avec la participation des catéchumènes se préparant aux Rameaux, puis temps de partage à la salle paroissiale, sur le thème « Qui est Dieu pour moi aujourd'hui ». Apéro offert et invitation à tous partager un pique-nique tiré du sac.

Assemblée paroissiale et fondue

Le 11 mars : après le culte de **10h30** à Bioley, Assemblée paroissiale, puis fondue.



Talent Un culte qui permettait de découvrir le métier de charpentier. © Marlène Dutoit.

Pour le plaisir...

TALENT Le 17 décembre 2017, par un dimanche un peu frisquet, nous avons eu le plaisir de partager un grand moment de « chaleur humaine » et de convivialité entre petits et grands. En effet, ce culte « autrement » animé par Claire-Lise Russ nous a emportés dans un univers différent en nous rapprochant de la vie de Jésus-Christ, nous parlant de l'enfance de Jésus et comment il était devenu charpentier, enfant déjà, en suivant les traces de Joseph, charpentier... et voilà qu'apparaît M. Gérard Dutoit ! Des outils, un établi, des copeaux qui volent, une belle histoire sur ce mot et ce métier de « charpentier ». Jésus travaillait avec ses mains pour construire des maisons et pour qu'une maisonienne debout. Jésus construisait certes des charpentes pour que les maisons soient solides, mais certainement encore bien d'autres outils pour l'époque. Mais ce qu'il faut retenir, c'est que Jésus nous mettait déjà un toit sur la tête, et cela dure depuis plus de 2 000 ans...

LA SARRAZ

ACTUALITÉS

Culte Mission

Dimanche 28 janvier, à 10h, à Pompaples, Sylviane Pittet Léderrey, responsable de l'information au DM-échange et mission apportera son témoignage lors du culte dimanche missionnaire. Elle nous parlera des hommes et femmes ailleurs dans le monde, de ponts entre les peuples, d'ouverture à l'Eglise universelle.

Ce culte sera suivi d'un repas simple aux saveurs d'Afrique !

Culte préparé par des catéchumènes

Dimanche 11 février, à 10h, venez goûter au 2^e culte préparé avec les catéchumènes de 11 à 12 ans, à l'église d'Éclépens.

Echange autour de la Bible

Les **jeudis 8 et 22 février, de 9h15 à 10h45**, à la cure de La Sarraz. Lecture de la lettre aux Philippiens. Nous prions aussi pour la paroisse et les besoins qui nous sont partagés. Bienvenue à chacun.

Espace prière

Mercredi 7 février, de 6h15 à 7h, au temple de La Sarraz, une halte dans le quotidien pour donner place à l'Essentiel. Suivi d'un moment de « partage-café ».

Groupe de jeunes

Vendredi 2 février, de 19h à 22h, à la maison de paroisse pour découvrir ce qu'est l'islam.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons confié à Dieu, dans l'espérance de la résurrection : Mme Angèle Jiska, Mme Marthe Steiner et



La Sarraz Pompaples, le 28 janvier, le culte Mission nous rappellera que l'Eglise est présente partout dans le monde.

Mme Simone Jaccaud, de La Sarraz, et M. Henri Tanner, de Pompaples.

À méditer

Jésus dit : « Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; et celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais. » Jean 11, 25-26.

Rencontre régionale pour les Conseils paroissiaux

LA SARRAZ Tous les Conseils de paroisse de la Région se rassemblent **samedi 27 janvier**. Ce sera l'occasion de continuer à tisser des liens entre paroisses et nous tenir à l'écoute de Dieu pour qu'il inspire notre manière de vivre l'Eglise.

COSSONAY GRANCY

ACTUALITÉS

Recueillement

Pour démarrer la journée ensemble et en prière, un recueillement est proposé **chaque mercredi, de 7h15 à 7h45**, à la chapelle de Senarclens.

Ecole de la Parole

Rencontre intercommunautaire de l'Ecole de la Parole le **mardi 20 février, à 20h**, chez M.-C. et O. Martin, à Cossonay (route de Morges 17).

Note réflexive

Soirée d'écoute, d'échange et de réflexion autour des émotions. « La tristesse », le **mercredi 7 février, de 20h à 20h45**: musiques et textes au temple de Cossonay. De **20h45 à 21h45**: discussion autour d'une collation. Informations: L. Bohnenblust-Pidoux.

Groupe des aînés La Fourmilière

Rencontre loto **mardi 13 février, à 14h**, à la salle de paroisse, à Cossonay.

Concert Aura Musicae

A **20h**, au temple de Cossonay. Le **jeudi 1^{er} février**: François Margot, orgue, œuvres de



Cossonay - Grancy Eglise de Lussey-Villars.

W. Byrd, H. Purcell, S. Wesley et R. Vaughan Williams.

Le **jeudi 1^{er} mars**: Sylvie Rochat, violon, Jean-Pierre Hartmann, orgue, œuvres de J.-S. Bach, W. A. Mozart, V. Monti et D. Chostakovitch. Informations sur le site: www.auramusicae.ch.

POUR LA JEUNESSE

Éveil à la foi

De la naissance à 6 ans, ren-

contre le **mercredi 7 février, de 17h30 à 18h15**, à la paroisse catholique de Cossonay. « Bien à l'abri, écoute la pluie » est le titre de cette rencontre.

Culte de l'enfance

De la 3^e à la 6^e année de scolarité, **chaque vendredi, dès la sortie de l'école jusqu'à 17h**, rencontre à Senarclens, à la salle villageoise. A Gollion (Allens), **deux vendredis par mois, dès la sortie de l'école jusqu'à 17h**, rencontre à l'église. Pour les autres lieux, une rencontre à Cossonay à la salle de paroisse, le **samedi 3 février, de 9h à 12h**.

Catéchisme RKT

Pour les jeunes scolarisés en 7^e, 8^e, 9^e année, rencontres les **vendredis 2 et 16 février**, ainsi que le **2 mars, de 18h à 21h**, au Foyer paroissial de Penthalaz.

Dimanche 11 février, culte et raclette

COSSONAY - GRANCY

Culte à l'église de Lussey-Villars à **10h**, suivi de notre repas de soutien d'hiver. Au menu, raclette à la salle des Vergers.

De sympathiques instants, de belles occasions conviviales et fraternelles.

Bienvenue à chacune et à chacun! Pour des raisons d'organisation, merci de vous inscrire auprès de Mme Anne Lemaire, 076 337 24 86.



Cossonay - Grancy Un moment convivial autour d'une raclette.



Veyron - Venoge Suite au succès des deux premières représentations, la comédie musicale aura une troisième date à Apples

VEYRON VENOGÉ

ACTUALITÉS

Assemblée de paroisse de printemps

Dimanche 25 février, après le culte de 10h, à Cuarnens.

Seront abordés les comptes 2017 ainsi que les nouvelles du Conseil de paroisse et de la Région.

Soupes de carême

Les dates paraîtront dans le prochain VeyrVenVie. Notez déjà que le traditionnel repas de fin des soupes aura lieu le **dimanche 4 mars**, à la suite du culte de **10h**, à L'Isle. Ce ne sera pas la fin du carême, mais comme toujours la possibilité de se réjouir ensemble tout en marquant notre solidarité avec le Bénin. Le culte sera en partie animé par les KT 7-8.

POUR LA JEUNESSE

Catéchisme

KT 7-8: reprise le **samedi 3 février** à la Maison de paroisse de L'Isle.

Culte de l'enfance

Il aura lieu le **samedi 27 janvier**, Chavannes-le-Veyron, dans la salle au-dessus du collège.

Comédie musicale

VEYRON - VENOGÉ

Après le succès remporté à L'Isle et à Bellevaux, et suite à la demande de plusieurs, nous allons rejouer notre comédie musicale: « Le Rêveur » à Apples, le **11 février, à 17h**.

Entrée libre, offrande à la sortie pour couvrir les frais de la comédie.

VUFFLENS- LA-VILLE

ACTUALITÉS

Terre Nouvelle

Culte missionnaire: nous découvrirons l'Eglise d'un autre pays, avec ses joies et ses peines, et nous la soutiendrons par la prière et par nos dons. **Dimanche 28 janvier, à 10h**, église de Mex. Suivi d'un repas canadien avec les paroissiens de Penthalaz au Foyer de Penthalaz.

Samedi 17 février, à 12h, fondue Terre Nouvelle, refuge de Mex. Inscription auprès de Mme Sylviane Trottet, 076 525 00 72, ou M. Yves Trottet, 079 637 94 83.

Fruits TerrEspoir: importés directement des producteurs camerounais, ces fruits sont excellents et le bénéfice va directement aux producteurs qui peuvent ainsi recevoir un salaire digne. En vente après le culte famille du **4 février**.

RENDEZ-VOUS

Éveil à la foi

Samedi 10 février, à 17h, église de Mex. La célébration a pour titre « Bien à l'abri, écoute la pluie ».

Culte famille

Dimanche 4 février, à 10h, Sullens, culte pour tous les âges.

Aînés

Rencontre: **jeudi 8 février, à 14h**, grande salle de Bous-sens: Chris-Alexandre Gion-chetta racontera « Le monde à vélo ».

Repas: **mercredi 14 février, à 12h**, grande salle de Sullens, inscription au 021 731 51 72.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Le 9 novembre, M. Rémy Bintz, de Vufflens; le 10 novembre, Mme Hélène Guignard, de Vufflens; le 17 novembre, M. Pierre Henny, de Bous-sens.

Terre Nouvelle

VUFFLENS-LA-VILLE

L'espérance chrétienne est contenue dans les deux mots de ce titre: Dieu nous a promis qu'il renouvellera les Cieux et la Terre. Sur la base de son amour manifesté en Jésus-Christ, il construit une terre nouvelle. Mais l'espérance à laquelle il nous appelle n'est pas passive. Dieu nous invite à tout mettre en œuvre pour construire, à notre mesure, une terre nouvelle. C'est ce que nous essayons de faire au travers de ces actions.

MÉDITATION**Déviations**

Les nombreux travaux dans notre Région nous offrent parfois la surprise d'une déviation. De quoi perdre du temps et pester contre ces travaux qui n'en finissent pas! Qui est le responsable de ce chenit?!

Comme si ces routes que nous encombrons quotidiennement étaient inusables...

Les êtres humains que nous sommes avons une peine folle à accepter qu'ici-bas, tout s'use, se détériore et disparaît. Nous agissons avec nos vies comme avec nos routes: nous les surchargeons d'activités, les encombrons de richesses, les polluons de produits plus ou moins sains. Et quand une déviation nous envoie à l'hôpital, en déprime ou au cimetière, nous pestons et cherchons le responsable ailleurs que dans un miroir.

Dernièrement, une déviation m'a permis de découvrir une route que je ne connaissais pas et que j'ai trouvée plus belle et plus agréable que mon ornière habituelle. Et si les déviations de nos vies nous invitaient à regarder notre vie autrement? A nous poser sérieusement la question: après quoi roules-tu? Pour (le bien de) qui roules-tu?

▲ Laurent Bader

PENTHALAZ PENTHAZ DAILLENS

ACTUALITÉS**Concert du trio Follaton**

Dimanche 28 janvier, à 17h, église de Daillens. Conduit par Melinda Bourquin (violin), le trio Follaton interprète des musiques traditionnelles et nouvelles de Suisse romande. Entrée libre, chapeau à la sortie, pour les musiciens et la restauration du chœur de l'église.

POUR LA JEUNESSE**Éveil à la foi (0-6 ans)**

Samedi 27 janvier, de 10h30 à 11h30, au Foyer paroissial de Penthaz, dans la série Météo-Bible, sur le thème « Bien à l'abri, écoute la pluie ».

Culte de l'enfance (6-10 ans)

Samedi 27 janvier, de 10h à 16h, au foyer paroissial, atelier Météo Bible, avec un repas chaud offert.

KT 7-8-9 (10-13 ans)

Vendredis 2, 16 février et 2 mars, de 18h à 21h, au foyer paroissial, animation biblique et repas offert.

KT 11

Samedi 10 février, de 9h à 16h, au foyer paroissial, préparation des Rameaux, rencontre avec des paroissiens invités autour d'un repas préparé par les catéchumènes.

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

Nous avons remis à Dieu: M. Cédric Müller, le 14 décembre, à l'église de Penthaz.

Beau succès pour l'Éveil à la foi et le catéchisme de l'enfance!

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS

Quel plaisir pour les enfants et leurs parents de se retrouver pour les rencontres d'Éveil à la foi dans le nouveau local de l'Arc-en-ciel au foyer paroissial! Les sourires en disent long (photo ci-contre). On en serait jaloux, vous ne trouvez pas? Les plus grands (6-10ans) peuvent se livrer aux délices du coloriage à l'Atelier Bible, accompagnés par des monitrices attentives, et en écoutant la narration des récits bibliques. Tous les enfants sont bienvenus pour ces activités, dont vous trouvez le programme détaillé sur le site de la paroisse: penthalaz@eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Unsere Kirchgemeinde gibt ein eigenes Gemeindeblatt heraus, das beim Pfarramt bestellt und über das Internet abgerufen werden kann: www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN**Frühstückstreffen****Frauen und Männer**

Samstag, 3. Februar, 9.00 Uhr im Maison de paroisse, rue Pestalozzi 6 in Yverdon.

Suppentag

Mittwoch, 7. Februar, 12.15 Uhr im Pfarrhaussaal, rue Roger de Guimps 13, Yverdon.

Herzliche Einladung, wir freuen uns auf Sie!

Bibel-Gesprächskreis**Chavornay**

Donnerstag, 8. Februar, 14.00 Uhr bei Familie Keller, Entreroches.

Gebetstreffen

Mittwoch, 14. Februar, 17.00 Uhr und **Mittwoch, 28. Februar, 9.00 Uhr** im Pfarrhaussaal.

Frauenarbeitskreis

Dienstag, 20. Februar, 14.15 Uhr im Pfarrhaussaal. Neue Mitarbeiterinnen sind herzlich willkommen!

Bibel-Gesprächskreis**Yverdon**

Mittwoch, 28. Februar, 20.00 Uhr im Pfarrhaussaal.



Penthaz - Penthaz - Daillens © C. Novet.

Bibel-Gesprächskreis**La Sarraz**

Donnerstag, 22. Februar, 20.00 Uhr bei Familie Eberhard, Bois de Fey.

VORSCHAU**Frühjahrsversammlungen**

Sonntag, 4. März, im Anschluss an den Morgengottesdienst in Yverdon.

GOTTESDIENSTE

Kirchgemeinde Yverdon/Nord vaudois

Sonntag, 4. Februar 10 Uhr Yverdon, Plaine 48. **Sonntag 11. Februar 10 Uhr** Yverdon, Plaine 48. **20 Uhr** La Sarraz, Kirche. **Sonntag 18. Februar 10 Uhr** Yverdon, Plaine 48, Abendmahl. **Sonntag 25. Februar 10 Uhr** Yverdon, Plaine 48. **Sonntag 4. März 9.30 Uhr** Yverdon, Plaine 48.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

AUMÔNERIE DE JEUNESSE**ACTUALITÉS**
**Financement du voyage
du groupe de jeunes
à Madagascar**

Vendredi 2 février, dès 18h, grande salle de Penthéréaz, le groupe de jeunes organise un repas breton dans lequel il accueillera le groupe Trellan pour terminer la soirée avec un concert et des danses ! Ce repas de soutien vise à financer le voyage que le DM leur a proposé dans un projet de scolarisation à Madagascar pour l'été 2018.

Venez nombreux, les jeunes ont besoin de vous !

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ**Une autre vie est possible**

Considérer l'être humain comme co-responsable de la Création ? Cela veut dire qu'il

participe avec Dieu à changer ses rapports à lui-même, aux autres, à Dieu, à la nature et à la création. Cette vision s'appuie également sur la confiance que Dieu désire, pour chaque être humain, une vie dans des conditions acceptables. Comme chaque personne est co-responsable de ce qui se passe dans le monde, elle peut aussi s'engager pour des changements.

L'Eglise possède un fort potentiel de développement et de transformation sociale. Par Terre Nouvelle, bien sûr, mais plus fondamentalement en tant que communauté locale, vivante et engagée, ici et ailleurs. Susciter au sein des Eglises de telles dynamiques communautaires de développement, c'est là un des défis du développement holistique. Dans cette optique, DM-échange et mission soutient le travail du Secaar (Service chrétien d'appui à l'animation rurale). Par des formations et un accompagnement, le Se-

caar permet à des hommes et des femmes de suivre des programmes pour s'initier à la transition agro-écologique. Les formations et sensibilisations au développement holistique permettent de découvrir cette nouvelle dynamique, en Côte d'Ivoire, au Togo, au Bénin ou encore au Cameroun. Les Eglises d'Europe pourront utiliser les ressources développées par le Secaar, grâce à la publication d'un livre : **« Pour un autre monde possible »**. Pour un engagement collectif et solidaire face aux défis sociaux, économiques et écologiques de notre temps, vous pouvez participer aux actions dans une des paroisses de la Région.

Le **dimanche 28 janvier** pour soutenir DM-échange et mission.

A midi pour soutenir Terre Nouvelle :

– **Mercredi 14 février**, à Saint-Barthélemy (salle communale).

– **Samedi 17 avril**, à Vufflens-la-Ville (fondue au refuge de Mex).

– **Mercredi 28 février**, à Biolley (salle communale).

– **Dimanche 4 mars**, à Orzens (grande salle).

– **Mercredi 7 mars**, à Assens (salle communale).

– **Samedi 10 mars**, à Bottens (salle communale).

– **Jeudi 15 mars**, à Bettens (Carnotzet).

– **Vendredi 16 mars**, à Echallens (château).

– **Samedi 17 mars**, à Dommartin (salle communale).

– **Vendredi 23 mars**, à Echallens (salle Daguénaz).

– **Vendredi 30 mars**, à Villars-le-Terroir (salle communale).

Le soir :

– **Vendredi 16 mars, à 19h**, Rueyres (casino).

– **Mercredi 14 mars, à 18h30**, Dailens (repas spaghetti, salle Jean-Villard-Gilles). ▴



Services communautaires Terre Nouvelle soutient le développement agroécologique.

CULTES & PRIÈRES

FÉVRIER 2018

COSSONAY - GRANCY **Dimanche 28 janvier 10h** Cossonay, cène, P.-A. Mischler. **Dimanche 4 février 17h** L'Isle, Eglise en vrac, A. Collaud, L. Bohnenblust-Pidoux. **Dimanche 11 février 10h** Lussery-Villars, suivi d'un repas de soutien d'hiver, L. Bohnenblust-Pidoux, P.-A. Mischler. **Dimanche 18 février 10h** Grancy, P.-A. Mischler. **Dimanche 25 février 10h** Cossonay, R. Blanchet. **Dimanche 4 mars 17h** Cossonay, cène, L. Bohnenblust-Pidoux.

ECHALLENS **Dimanche 28 janvier 10h** Echallens, cène, I. Lécho. **Dimanche 4 février 10h** Echallens, P. Morel et un invité. **Dimanche 11 février 10h** Echallens, cène, C. Richard. **Dimanche 18 février 9h15** Echallens, Passion I, P. Morel. **Dimanche 25 février 10h** Echallens, Passion II, S. Fustier. **Dimanche 4 mars 10h** Echallens, cène, Passion III, Ch. Nicolet.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS Gottesdienst auf Deutsch. **Dimanche 4 février 10h** Yverdon, Plaine 48. **Dimanche 11 février 10h** Yverdon, Plaine 48. **20h** La Sarraz, Kirche. **Dimanche 18 février 10h** Yverdon, Plaine 48, Abendmahl. **Dimanche 25 février 10h** Yverdon, Plaine 48. **Dimanche 4 mars 09h30** Yverdon, Plaine 48.

LA HAUTE MENTHUE **Dimanche 28 janvier 10h** Naz, cène, L. Lasserre. **Dimanche 4 février 10h** Sugnens, Ch. Nicolet. **Dimanche 11 février 10h** Bottens, cène, Ch. Nicolet. **Dimanche 18 février 9h15** Poliez-Pittet, Ch. Nicolet. **Dimanche 25 février 10h30** Dommartin, G. Bezençon. **Dimanche 4 mars 10h** Poliez-le-Grand, cène, I. Lécho.

LA SARRAZ **Dimanche 28 janvier 10h** Pomaples, culte Mission, suivi d'un repas africain, R. Luczki. **Dimanche 4 février 10h** La Sarraz, cène, R. Luczki. **Dimanche 11 février 10h** Eclépens, culte tous âges préparé par de catéchumènes, L. Badoux. **Dimanche 18 février 10h** Eclépens, 1^{er} dimanche du carême, cène, L. Badoux. **Dimanche 25 février 10h** La Sarraz, L. Badoux.

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS **Dimanche 28 janvier 10h** Penthalaz, foyer paroissial, culte Terre Nouvelle suivi d'un repas partagé avec la paroisse de Vufflens, C. Novet. **Dimanche 4 février 10h** Penthaz, cène, décalogue 5^e commandement, A. Perrenoud. **Dimanche 11 février 10h** Penthalaz, église, A. Perrenoud. **Vendredi 16 février 19h** Penthalaz, église, lectio divina, M. et S. Ramuz. **Dimanche 18 février 10h** Penthaz, Décalogue 6^e commandement, J.-F. Habermacher. **Dimanche 25 février 17h** Dailens, cène, Parole et musique, C. Novet. **Dimanche 4 mars 10h** Penthalaz, église, C. Novet.

PLATEAU DU JORAT **Dimanche 28 janvier 10h** Chapelle, cène, culte missionnaire, C. Véz. **Dimanche 4 février 10h** Thierrens, M. Agassis. **Dimanche 11 février 10h** Peney. **Dimanche 18 février 9h15** Saint-Cierges, cène. **Dimanche 25 février 10h30** Ogens, J. Wenger. **Dimanche 4 mars 10h** Thierrens.

SAUTERUZ **Dimanche 28 janvier 10h30** Pailly, dimanche missionnaire, F. van Binsbergen. **Dimanche 4 février 9h15** Vuarrens, M. Lennert. **10h30** Oppens, M. Lennert. **Dimanche 11 février 9h15** Bercher, F. van Binsbergen. **10h30** Essertines, F. van Binsbergen. **Dimanche 18 février 10h30** Rueyres, cène, F. van Binsbergen. **Dimanche 25 février 9h15** Fey, J. Wenger. **Dimanche 4 mars 10h30** Orzens, suivi d'une soupe de carême.

TALENT **Dimanche 28 janvier 10h30** Oulens, culte tous âges, dimanche des missions. **Dimanche 4 février 10h30** Assens, cène. **Dimanche 11 février 10h30** Penthérezaz, verrée à la sortie. **Dimanche 18 février 10h30** Saint-Barthélemy, cène. **Dimanche 25 février 9h15** Bettens. **Dimanche 4 mars 9h15** Goumoens-la-Ville, culte tous âges.

VEYRON - VENOGÉ **Dimanche 28 janvier 10h** Cuarnens, culte tous âges, cène, A. Feuz. **Dimanche 4 février 10h** Chavannes-le-Veyron, culte tous âges, A. Feuz. **17h** L'Isle, culte en vrac pour les jeunes, A. Collaud, L. Bohnenblust-Pidoux. **Dimanche 11 février 10h** Montricher, culte tous âges, A. Feuz. **Dimanche 18 février 10h** Moiry, cène, A. Feuz. **19h** Mauraz, A. Feuz. **Dimanche 25 février 10h** Cuarnens, cène suivie de l'Assemblée de paroisse, A. Feuz. **19h** Mont-la-Ville, A. Feuz. **Dimanche 4 mars 10h** L'Isle, cène, suivie d'un repas pour le Bénin, A. Feuz.

VUFFLENS-LA-VILLE **Dimanche 28 janvier 10h** Mex, cène, culte missionnaire, L. Bader. **Dimanche 4 février 10h** Sullens, culte famille, L. Bader. **Dimanche 11 février 10h** Vufflens, cène, L. Bader. **Dimanche 18 février 10h** Boussens, L. Bader. **Dimanche 25 février 10h** Mex, cène, E. Jaillet. **Dimanche 4 mars 17h** Sullens, culte jeunesse, A. Collaud. ▀



ADRESSES

COSSONAY - GRANCY MINISTRES Laurence Bohnenblust-Pidoux, pasteure, 021 331 58 59, laurence.bohnenblust-pidoux@eerv.ch Pierre Alain Mischler, diacre, 021 331 56 01 pierrealain.mischler@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Evelyne Paquier, 021 862 14 60 **LOCATION DES SALLES** Annelise Batschelet, secrétaire, 021 861 41 67 (mercredi 9h - 11h) et Geneviève Guerry, 079 482 15 85 **RÉSERVATIONS DU TEMPLE DE COSSONAY** Annelise Batschelet, 021 861 41 67 (mercredi 9h - 11h) ou par courriel **CCP** 10-7192-9 **E-MAIL** cossonay-grancy@bluewin.ch. Vos messages sont lus le mercredi matin **SITE** cossonaygrancy.eerv.ch.

ECHALLENS MINISTRES Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40, philippe.morel@eerv.ch, Corine Richard, diacre, 021 331 5685, corine.richard@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Anita Binggeli, 021 647 65 83 **SALLE DE PAROISSE** Sylvie Monnier Capdevila, 079 339 32 82 (par SMS), smonniercap@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-5103-2 **SITE** echallens.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS PFARRER Beat-Martin Wirth, rue Roger de Guimps 13, 1400 Yverdon-les-Bains 021 331 57 96 kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Andrea Eggimann, 1400 Yverdon-les-Bains 078 929 24 00, jg.schaerme@gmail.com **CCP** 10-2604-1 Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

LA HAUTE-MENTHUE MINISTRES Christine Nicolet van Binsbergen, pasteure, 021 331 56 86, christine.nicolet@eerv.ch et Laurent Lasserre, pasteur, 021 331 57 74, laurent.lasserre@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Albert Tzaut, 021 881 41 39 ou 079 409 31 39, tzaut@hotmail.ch **CCP** paroissial 17-761159-4.

LA SARRAZ MINISTRES Luc Badoux, pasteur, 021 331 56 16, luc.badoux@eerv.ch; Réka Luczki, pasteure, 021 331 56 18, reka-agota.luczki@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Eric Messseiller, 021 866 18 75 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Catherine Bird, le mercredi de 10h à 12h, 076 248 37 40, paroisse.lasarraz@bluewin.ch **LOCATION DE LA MAISON DE PAROISSE** Regula Auberson, 021 866 61 72, r.jm.auberson@bluewin.ch **CCP** paroissial 10-4197-7 **SITE** lasarraz.eerv.ch.

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS MINISTRES Catherine Novet, diacre, bureau au foyer paroissial, 078 764 73 21, catherine.novet@eerv.ch et André Perrenoud, pasteur, 021 331 58 66, 079 468 74 12 andre.perrenoud@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Béatrice Canuto, 021 861 11 71 **RÉSERVATION DU FOYER PAROISSIAL** Marie-France Larchevêque, 077 441 55 02, ch.larcheveque@bluewin.ch **CCP** paroissial 10-20765-6.

PLATEAU DU JORAT MINISTRES Jacques Wenger, diacre, 078 806 06 61, jacques.wenger@eerv.ch, Christian Vez, pasteur, 021 881 15 01, christian.vez@eerv.ch, Margaret Agassis, diacre, 021 331 58 31, margaret.agassis@eerv.ch **NUMÉRO D'APPEL POUR LES SERVICES FUNÉBRES** 077 458 04 87 **PRÉSIDENT DU CONSEIL DE PAROISSE** 021 903 38 75 **CCP PAROISSIAL** 10-10726-3 **SITE** plateauujorat.eerv.ch.

SAUTERUZ PASTEURS Frans van Binsbergen, 021 331 56 07, frans.van-binsbergen@eerv.ch et Marc Lennert 021 331 57 39, marc.lennert@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Sonia Schlegg, 021 887 78 62 **TRANSPORT DOMINICAL** 077 474 48 19 **DONS** IBAN CH05 8040 3000 0080 5681 1 **SITE** sauteruz.eerv.ch.

TALENT MINISTRES Gisèle Urfer Vienna, pasteure, 021 331 57 44, gisele.urfer-vienna@eerv.ch et Guy Bezençon, diacre, 021 331 56 93, guy.bezencon@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Pierre Spahr, 021 882 52 74, pierre.spahr@bluewin.ch **RÉSERVATION SALLES DE PAROISSE** Goumoens-la-Ville R. Turin, 021 881 35 63. Assens A. Piguat Argand, 021 881 58 22 **CCP** paroissial 17-655498-2 **SITE** talent.eerv.ch

VEYRON - VENOGÉ DIACRE Alain Feuz, La cure rue du temple 9, 1148 Cuarnens, 021 864 51 62, feuz.alain@bluewin.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Anouk Borgeaud, Petit Faubourg 19, 021 864 42 10, anouk.borgeaud@sefanet.ch 1147 Montricher **CCP PAROISSIAL** 10-11691-1 **SITE** veyronvenogé.eerv.ch.

VUFFLENS-LA-VILLE PASTEUR Laurent Bader, 021 331 57 52, laurent.bader@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Christoph Mezenen, 079 771 29 90, j-c.mezenen@bluewin.ch **CCP** paroissial 10-18596-7 **SITE** vufflenslaville.eerv.ch.

RÉGION GROS-DE-VAUD - VENOGÉ COORDINATEUR Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40, philippe.morel@eerv.ch **PRESSE ET COMMUNICATION** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch **SECRETARIAT** Mme Sylvie Emery, 021 882 27 17, secretariat.r5@eerv.ch **SITE** grosdevaudvenogé.eerv.ch **CCP DE LA RÉGION** 17-462326-8.

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENT Daniel Russ, 021 881 28 48, danielpruss@bluewin.ch Trésorière Mathilde Goumaz, 021 881 10 03, format@espacehomme.ch

CSC FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT PRÉSIDENTE Céline Muller, 079 574 79 27, celine.muller@bluewin.ch **MINISTRES JEUNESSE** Aude Collaud, pasteure, 021 331 56 92, aude.collaud@eerv.ch, et Laurent Lasserre, pasteur, 021 331 57 74, laurent.lasserre@eerv.ch **SITE** aumoneriejeunessegdvv.eerv.ch **FORMATION D'ADULTES** Frans van Binsbergen, pasteur, 021 331 56 07, frans.van-binsbergen@eerv.ch **PETITE ENFANCE** Marc Lennert, 021 331 57 39, marc.lennert@eerv.ch

CSC PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENT Michel Mercier, 021 731 38 53, mcmercier@bluewin.ch **MINISTRE EMS** Isabelle Léchet, pasteure, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **VISITEURS EMS** Isabelle Léchet **PASTEURE** 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **TERRE NOUVELLE** Alain Feuz, diacre, 021 331 56 53, alain.feuz@eerv.ch et Guy Bezençon **DIACRE** 021 331 56 93, guy.bezencon@eerv.ch. ▀

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Blaise Menu

« Le protestantisme est curieux et bienveillant, sans pour autant être dupe »



© Eric Esquivel

Bio express

Blaise Menu, 47 ans, marié, 2 enfants, pasteur dans l'Eglise protestante de Genève et modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres.

Le lieu qui se rapproche le plus du monde céleste ?

Une bibliothèque, parce qu'elle offre un rapport libre à la connaissance et qu'elle est une invitation à la curiosité.

De quoi aimeriez-vous être ivre ?

De silence, car l'ivresse des mots est ennuyeuse pour tous. C'est l'une des choses les plus difficiles pour un protestant !

L'idée reçue qui vous agace.

« Je te connais comme si je t'avais fait. » C'est prétendre avoir une parole définitive sur autrui. Je ne suis même pas certain que Dieu puisse se la permettre !

Le meilleur conseil que l'on vous ait donné ?

« Blaise, respire ! » Se poser et mettre l'agitation du monde à distance est une attitude que je tente de mettre en pratique pour ne pas me laisser essouffler par ce qui survient immanquablement.

Une rencontre déterminante.

A part Jésus (sourire) ? La personne qui m'a donné envie de faire le métier que j'accomplis aujourd'hui.

Votre souhait le plus cher ?

Ce serait d'en avoir encore un lorsque le premier aura été réalisé. Je n'ai pas envie d'épuiser le sens de ma vie sur un coup de tête.

Le principal trait de votre caractère ?

J'en vois trois ensemble : 1. le sens de l'humour. C'est une manière de ne pas me laisser happer par le tragique, tout en le pointant du doigt ; 2. la patience ; et 3, la loyauté. Je m'investis dans les projets qui me sont confiés.

Votre occupation préférée ?

Lire une bande dessinée. Ou partager sur mon mur Facebook des articles intéressants.

Les fautes qui vous inspirent le plus d'indulgence ?

Les miennes, forcément !

Le combat dont vous êtes le plus fier ?

Celui que je n'ai pas mené : je pense à ma femme qui s'est battue contre un cancer, dont elle s'est remise.

Quel est le message spécifique que les protestants ont à donner à notre temps ?

Face à la modernité, le protestantisme a cette capacité à être curieux et bienveillant, sans pour autant être dupe. La question de la responsabilité demeure centrale, personnellement et politiquement.

Où se situe l'avenir du protestantisme réformé ?

La force du protestantisme repose dans sa capacité à prendre au sérieux la complexité et l'ambiguïté du monde, en référence avec la Parole. Il doit interroger ce monde.

Là où le bât blesse pour les protestants ?

Le protestantisme ne semble plus à l'aise avec ce qu'il a largement contribué à façonner : il a si bien réussi à transmettre un certain nombre de valeurs à la société contemporaine, qu'aujourd'hui il ne s'en démarque plus vraiment. **▲ Elise Perrier**

Le plus du web

L'interview dans son intégralité sur www.reformes.ch/blaisemenu